

vous séduire (πλανῶν); celui qui pratique la justice (δικαιοσύνη) est juste (δικαίος), comme (κατά) celui-là est juste (δικαίος); celui qui commet le péché est du Diable (διάβολος), car depuis le commencement le Diable (διάβολος) pêche^a. Et encore : « L'amitié du monde (κόσμος) est l'inimitié envers Dieu »^b. Et l'apôtre (ἀπόστολος) Pierre (Πέτρος) rend ses enfants étrangers au monde (κόσμος) leur écrit : « Je vous exhorte (παρακαλεῖν) comme (ὡς) des étrangers et comme (ὡς) des passagers à vous garder des convoitises (ἐπιθυμία) charnelles (σαρκικός), qui font la guerre à votre âme (ψυχή) »^c. Et (δέ) notre bien-aimé Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) sachant qu'il y a souffrance, jusqu'à ce que l'homme ait abandonné * (ce) monde (κόσμος) de péché, a réconforté les siens en disant : « Il vient, le Prince (ἄρχων) de ce monde (κόσμος) et il n'a rien en moi »^d. Et encore : « Le monde (κόσμος) entier est placé dans le Malin (πονηρός) »^e. Il a dit aussi au sujet des siens : « Je vous ai tirés du monde (κόσμος) »^f il les a tirés sinon (εἰ μή τι) la séduction (πείρασμός) du péché achève. Que (δέ) celui qui veut devenir disciple (μαθητής) de Jésus (Ἰησοῦς) fuie les passions (πάθος). S'il ne les retranche pas il ne pourra pas devenir la demeure de Jésus (Ἰησοῦς), et (οὐδέ) il ne verra pas la douceur de sa divinité, s'il ne repousse pas . . .

FRAGMENT VI : pages 157-158

Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, Insinger 66 = PLEYTE et BOESER, p. 324-327⁽¹⁾

* 157 col. a. * pouvoir ou non. Tout le monde, en effet (γάρ), est en reste (χρῶσθαι) pour accomplir les commandements (ἐντολή), le petit selon (κατά) sa manière, le grand selon (κατά) sa grandeur. Car (γάρ) ceux qui jetaient (leurs) dons (δῶρον) dans le trésor (γαζοφυλάκιον) étaient des gens riches, mais (ἀλλά) le

a: Ibid. 3, 7-8. | b: Jacques 4, 4. | c: I. Pierre 2, 11. | d: Jean 14, 30. | e: I Jean 5, 19. | f: Jean 15, 19.

⁽¹⁾ O. von Lemm (*Koptische Miscellen*, I, I-C, 1907-1911, Leipzig 1914, p. 49-52) a étudié un passage de ce feuillet, recto col. a — début de col. b, ainsi que les dernières lignes du verso. Le texte se retrouve en grec dans le λόγος ζ' (Αὐγουστίνος, p. 49-51, cf. P. G., XL, col. 1128 B-1129 B).

Seigneur se réjouit davantage de la veuve (χήρα) pauvre à cause des deux pièces (λεπτόν) ^a : il considère en effet (γάρ) l'intention (προαίρεσις). Ne fais donc (οὖν) pas place à la lassitude du cœur⁽¹⁾, afin que la jalousie ne nous sépare pas de Dieu; mais (ἀλλά) accomplissons nos obligations (ἐντολή) selon (κατά) notre pauvreté. En effet (γάρ) comme il a agi avec pitié envers la fille du chef de synagogue (ἀρχισυνάγωγος), en la ressuscitant^b, ainsi aussi il a eu pitié de celle qui avait un flux de sang et qui avait dépensé son bien pour les médecins, alors qu'elle ne savait pas encore qu'il était le * Christ (Χριστός)^c. Comme il a guéri le serviteur du centurion (ἐκατόνταρχος), parce qu'il a cru (πιστεύειν)^d, ainsi aussi il a eu pitié de la femme cananéenne (καναναία), en guérissant sa fille^e. Et comme il a ressuscité Lazare (Λάζαρος), son ami^f, ainsi il a ressuscité le fils unique de la pauvre veuve (χήρα), à cause de ses larmes^g. Comme il n'a pas méprisé (καταφρονεῖν) Marie (Μαριάμ) qui oignit ses pieds de parfums^h, ainsi il n'a pas rejeté la femme pécheresse qui oignit ses pieds de parfums avec ses larmesⁱ. Comme il a appelé Pierre (Πέτρος) et Jean (Ἰωάννης) de la barque en disant : « suivez-moi »^j, ainsi il appela Matthieu (Μαθθαῖος) * assis au bureau de péage (τελώνιον)^k. Comme il lava les pieds de ses disciples (μαθητής), ainsi aussi il lava ceux de Judas (Ἰούδας) sans aucune différence^l. Comme l'Esprit (πνεῦμα) saint vint sur les Apôtres (ἀπόστολος), il vint aussi sur Corneille (Κορνήλιος) ouvertement^m. Comme il contraignit (ἀναγκάζειν) Ananias (Ἀνανίας) à Damas (Δαμασκός) (en lui disant : « Va, à cause de Paul (Παῦλος), car il est un instrument (σκεῦος) choisi pour moi »ⁿ, ainsi aussi il a contraint (ἀναγκάζειν) Philippe (Φίλιππος) en Samarie (Σαμαρεία) à cause de l'eunuque^o. En effet (γάρ) il n'est pas fait acception des personnes auprès de lui^p, qu'on soit petit ou (ἢ) grand, riche ou (οὐδέ) . . . οὐδέ) pauvre; mais (ἀλλά) il recherche l'intention (προαίρεσις)

a: Cf. Marc 12, 41-43; Luc 21, 1-3. | b: Cf. Matthieu 9, 18-26; Marc 5, 22-43; Luc 8, 41-56. | c: Cf. *ibid.* | d: Cf. Matthieu 8, 5-13; Luc 7, 2-10. | e: Cf. Matthieu 15, 21-28; Marc 7, 24-30. | f: Cf. Jean 11, 1-45. | g: Cf. Luc 7, 11-16. | h: Cf. Jean 12, 1-7. | i: Cf. Luc 7, 36-50. | j: Cf. Matthieu 4, 18-20; Marc 1, 16-18. | k: Cf. Matthieu 9, 9-13; Marc 2, 13-17; Luc 5, 27-32. | l: Cf. Jean 13, 1-11. | m: Cf. Actes 2, 1-4; 10-11. | n: Cf. *Ibid.* 9, 15. | o: Cf. *Ibid.* 8, 26 sq. | p: Cf. Romains 2, 11.

⁽¹⁾ Le mot copte rend le grec σκολία.

* col. b. et la foi (πίστις) en lui, ainsi que l'observation de ses * commandements (ἐντολή) et l'amour (ἀγάπη) envers tous ⁽¹⁾. Ceci est en effet (γάρ) le sceau de l'âme (ψυχή) à l'heure où elle sortira du corps (σῶμα), comme (κατά), il l'a ordonné à ses disciples (μαθητῆς), en disant : « En cela tous connaîtront que vous êtes mes disciples (μαθητῆς), si vous vous aimez les uns les autres »^a. Or (δέ) au sujet de qui dit-il : « Ils connaîtront », sinon (εἰ μή τι) de ceux qui sont à droite et de ceux qui sont à gauche ⁽²⁾? Si les ennemis voient le signe de l'amour (ἀγάπη) aller avec l'âme (ψυχή), ils s'écartent d'elle avec crainte; alors (τότε) se réjouissent avec elle toutes les puissances saintes. Puissions-nous donc lutter (ἀγωνίζεσθαι), ô (ὦ) mes bien-aimés, selon (κατά) notre force pour acquérir...

FRAGMENT VII : pages 191-192

Vienne, Nationalbibliothek, Sammlung K 9646 = WESSELY, n° 279 ⁽³⁾

* 191 col. a. * ô (ὦ) frères, nous gardant de ceux qui nous sont nuisibles, et son Esprit (πνεῦμα) et sa grâce (χάρις) viendront à nous en ce jour-là, afin que nous trouvions le moyen de dire selon (κατά) notre faiblesse (ἀσθενής), que nous nous sommes appliqués à observer ce que notre conscience (συνείδησις) nous a fait connaître. Mais (ἀλλά) à toi est la puissance, la miséricorde, l'assistance (βοήθεια), la protection (σκέπη), ainsi que le pardon et la patience (ἀνοχή). Vraiment qui suis-je pour que j'échappe à la main de ces méchants (πονηρός), dont tu m'as libéré? Je n'ai rien à te donner, moi pécheur; et tu m'as

a : Jean 13, 35.

⁽¹⁾ La foi, la pratique des commandements, la charité, tel est bien aussi selon Evagre, avec la crainte de Dieu, le programme de la πρακτική (cf. *Practicos* I, 53 = P. G., XL, col. 1233 B; cf. VILLER, *Aux sources de la spiritualité de saint Maxime*, *Revue d'ascétique et de mystique*, t. XI = avril-juillet 1930; p. 168 = 13 du tiré à part).

⁽²⁾ C'est-à-dire les anges du Jugement, bons et mauvais, selon une amplification chère à la spéculation égyptienne et syrienne de Matthieu 25, 31 sq., combiné avec Apocalypse 9, 5 et 14, 1.

⁽³⁾ Le premier texte de ce fragment est la fin d'un traité qui correspond au λόγος 16^e du grec (Augustinos, p. 72-73, cf. P. G., XL, col. 1137 AB). On le lit aussi partiellement dans le codex B, frag. VI (cf. p. 97). Le traité suivant ne se retrouve pas en grec.

gardé de la main de mes ennemis. Mais (ἀλλά) toi, tu es mon Seigneur et mon Dieu, et à toi est la gloire, la miséricorde, la protection (σκέπη), l'assistance (βοήθεια) et la domination jusque dans les siècles des siècles. * Amen * col. b. (ἀμήν).

ABBÉ ISAÏE (Ἡσαΐας) L'ANCHORÈTE (ἀναχωρητής)

DE MÊME (ὁμοίως) ENCORE SUR L'EAU, LES FRUITS (καρπός), LA VIGNE, LES PLANTES (γέννημα), LE FROMENT ET LE VIN.

Ecoutez, dit-il, je vous instruirai d'après cette époque (καιρός) de l'année; quand Dieu est réconcilié avec notre peuple (γένος), nous Egyptiens — ceux qui ont reçu un héritage (κληρονομία) qui ne leur appartient pas et (οὐδέ) qui n'a pas été promis dès le commencement à eux, mais (ἀλλά) aux fils d'Israël (Ἰσραήλ) — or (λοιπόν) quand nous atteignons à cette saison de l'année, Dieu nous envoie l'eau sur la terre et il l'abreuve tout entière; il lave la face de la terre entière; il purifie (καθαρίζειν) toutes les souillures et toutes les impuretés (ἀκαθαρσία) qu'ont faites * sur elle les fils des hommes. * 192 col. a. Pareillement (ὁμοίως) quand on arrive à l'époque (καιρός) de l'ensemencement, Dieu envoie son Esprit (πνεῦμα) sur les eaux des chemins afin qu'elles reviennent à leur endroit comme au commencement, et que la face de la terre apparaisse. C'est la seconde joie et l'allégresse des Egyptiens. En effet (γάρ) le saint prophète (προφήτης) David (Δαβίδ) dit : « Tu béniras la couronne de l'année de ton excellence (χρηστός); les campagnes fleuriront; les montagnes du désert (ἐρημος) seront dans la joie et les collines se ceindront d'allégresse et les vallées feront abonder leur froment ». * Et encore : « Tu as visité la terre, tu l'as enivrée; tu l'as avec abondance rendue riche; le fleuve de Dieu a déversé les eaux; tu as préparé leur nourriture; car * c'est leur préparation »^b. Vraiment (ἀληθῶς) tu es exalté dans tes prophéties (προφητεία), ô (ὦ) père du Christ (Χριστός) selon (κατά) la chair (σάρξ); tu as dit : « Tu béniras la couronne de l'année de ton excellence (χρηστός). » Lorsque (ἐπειδή), en effet (γάρ), Dieu a visité la terre — ce qui est l'eau qu'il a envoyée sur elle — et que les cultivateurs de leur côté ont jeté leur semence, il ne leur

a : Psaumes 64, 12-14. | b : Ibid. 64, 10.

est pas possible de la ⁽¹⁾ faire croître (αὐξάνειν) à moins qu'ils ne soient bénis ; mais (ἀλλά) la bénédiction de l'année est ceci, depuis la première semence qu'ils jettent à terre et qui est l'herbe (χόρτος), puis le froment, l'orge, la graine de la vigne, le colza ⁽²⁾, les plants ⁽³⁾ de vigne, les arbres, et . . .

FRAGMENT VIII : feuillet sans pagination

Londres, British Museum, Or. 3581 A (73) = CRUM, n° 247, fol. 152 ⁽⁴⁾

* RECTO COL. a. * mes frères, comme je me suis conformé au Christ (Χριστός) ^a. Et encore : « Vous qui avez été baptisés (βαπτίζεσθαι) dans le Christ (Χριστός), vous vous êtes revêtus du Christ (Χριστός) » ^b. Examinons-nous donc, ô (ὦ) frères, (pour voir) si nous nous sommes revêtus du Christ (Χριστός). Est-ce qu'(μὴ) on ne connaîtra pas le Christ (Χριστός) à sa pureté ? Il est saint et il demeure chez ceux qui sont saints . . . pureté (δὲ) . . . la trouver(?), sinon (εἰ μὴ τι) . . . les maux (πονηρός) qu'ils ont faits. Ceci est en effet (γάρ) la bonté (ἀγαθός) de Dieu qu'à l'heure où l'homme se détournera de ses péchés, il le reçoive avec joie, et ne lui tienne pas compte de ses péchés d'autrefois. Comme (κατά) il est écrit dans les Evangiles (ἐν ἀποστόλοις) au sujet du fils qui dilapida * sa part (μέρος) . . . manger . . . grand . . . mais (ἀλλά) plus (ἐν ὅσῳ) l'homme le fait, plus il brûle à l'intérieur de celui-ci. Mais (δὲ) lorsque le repentir (μετάνοια) frappa en lui, il ne remit pas de jour en jour, mais (ἀλλά) il retourna vers son père avec humilité, après avoir abandonné tous ses désirs charnels (σαρκικός) ; il crut (πισ-

a : I Corinthiens 11, 1. | b : Galates 3, 27.

⁽¹⁾ Les dernières lignes sont peu claires.

⁽²⁾ Litt. « graines à huile » ; CRUM, *A Coptic dictionary*, 53, b propose : « olive », mais ΕΡΡΑ désigne plutôt une céréale.

⁽³⁾ Il faut sans doute reconnaître ici un substantif -ογω formé sur ογω = germer, pousser.

⁽⁴⁾ Feuillet lacéré ; il manque le coin supérieur droit, qui devait porter la pagination. Le texte de ce fragment correspond à un passage du λόγος κζ' (AUGUSTINOS, p. 129-130, cf. P. G., XL, col. 1164 ABC). Cf. le fragment V du même codex qui donne un passage antérieur du même traité.

τεύειν), en effet (γάρ), que son père était compatissant et qu'il ne lui tiendrait pas compte de ce qu'il avait fait. C'est pourquoi son père ordonna aussitôt de lui donner la belle robe (σφόδρῃ) ^a ; et * . . .

* VERSO COL. a.

étant purs, nous apprenant à nous tourner vers lui. Il nous instruit en disant : il y avait un juge (κριτής) dans une ville (πόλις), et il n'éprouvait pas de crainte devant Dieu ni de honte devant les hommes. Il y avait aussi (δὲ) une veuve (χήρα) dans cette ville (πόλις)-là, qui venait à lui chaque jour en disant : fais-moi justice de celui qui m'a attaqué en justice. Et il ne voulut pas pendant longtemps. Mais (δὲ) quand le moment (καιρός) fut venu, il lui fit justice rapide*ment ^b. Or (δὲ) notre Sauveur (σωτήρ) a dit * COL. b. cela afin que notre âme (ψυχή) ne soit pas découragée en disant : quand Dieu m'écouterait-il ? C'est lui, en effet (γάρ), qui sait le moment où il faut faire justice à celui qui demande (αἰτεῖν) et il nous écoute rapidement. Convertissons-nous rapidement de tout notre cœur et ne faisons pas le mal (ἐγκακεῖν) tandis que nous l'implorons. Il nous écoutera. Il a dit : « demandez (αἰτεῖν) afin qu'on vous donne ; cherchez afin que vous trouviez ; frappez afin qu'on vous ouvre » ^c. Si nous demandons (αἰτεῖν), ô (ὦ) frères, si nous cherchons ou si nous frappons, sachons ce que nous demandons (αἰτεῖν) ou (ἢ) ce que nous cherchons (à obtenir) de lui.

FRAGMENT IX : feuillet sans pagination

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 1315, fol. 48

* la (font mourir) ⁽¹⁾ ; elle ne les fuit pas, mais (ἀλλά) elle se plaît (ἡδύνην) * RECTO COL. a. en elles, s'accordant (συμφωνεῖν) avec elles. C'est pourquoi elle gaspille son temps en demeurant stérile et sans fruit (καρπός).

a : Cf. Luc 15, 11-32. | b : Cf. Ibid. 18, 2-5. | c : Matthieu 7, 7 ; Luc 11, 9.

⁽¹⁾ Ce passage se lit aussi dans le codex B ; cf. p. 80. Il correspond dans le grec à la fin du λόγος κγ' (AUGUSTINOS, p. 149, cf. P. G., XL, col. 1174 B) et au début du λόγος κη' (AUGUSTINOS, p. 194 ; cf. P. G., XL, col. 1197 BD). La lecture de ce feuillet (surtout colonne b du recto) est parfois incertaine en raison des nombreuses taches de colle qui le recouvrent.

SUR LES RAMEAUX (κλάδος) DU MAL (κακία) ⁽¹⁾

Il est nécessaire (ἀναγκαῖον) de parler sur les rameaux (κλάδος) du mal (κακία), afin que l'homme sache ce qui le sépare de Dieu au sujet de chacun, qu'il ⁽²⁾ lui envoie son aide (βοήθεια) et lui donne la force jusqu'à ce qu'il se soit dépouillé des passions (πάθος). Celles-ci sont les blessures de l'âme (ψυχή) et ce sont elles qui la séparent de Dieu. Heureux celui qui s'en est dépouillé parce qu'il sera une brebis * il cette voix de joie . . . « Bien (καλῶς), serviteur bon et fidèle (πιστός), puisque (ἐπειδὴ) de confiance en peu de choses, je te placerai (καθιστήναι) sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur »^a. Ceux qui veulent accomplir le selon (κατά) . . . , ne se soignant pas avec le saint remède (θεραπεῖα) de la repentance (μετάνοια), afin d'être purs, de tels hommes seront trouvés dépouillés de la robe (στολή) sainte des vertus (ἀρετή), à l'heure de la nécessité (ἀνάγκη); on les jettera dans les ténèbres extérieures, endroit où se trouve le Diable (διάβολος), ayant sur lui la robe (στολή) * des , qui sont : la fornication (πορνεία), l'avarice, la calomnie (καταλαλία), la colère, l'envie, la vaine gloire, l'orgueil ⁽³⁾; voilà les rameaux (κλάδος) et beaucoup d'autres qui leur ressemblent et qui sont : la convoitise (ἐπιθυμία), l'intempérance, le (souci de) parer (κόσμησις) (son) corps (σῶμα) la distraction (περισπασμός), la paresse, les propos qui font rire, les regards éhontés. L'avarice ⁽⁴⁾, (c'est) ne pas croire (πιστεύειν) que Dieu s'occupera de toi et ne

^a : Matthieu 25, 21.

⁽¹⁾ Sur cette expression cf. p. 46, n. 1.

⁽²⁾ Par « saut du même au même » le copiste a laissé tomber « et qu'il supplie la bonté de Dieu. . . » (cf. codex B, p. 80).

⁽³⁾ Énumération classique des vices, à laquelle le grec, dans le texte parallèle, ajoute ἐπιθυμία. Elle diffère en quelques points de la liste donnée par Evagre dans son *Practicos* (Περὶ τῶν ὀκτώ λογισμῶν, 1, Migne P. G., XL, col. 1272 A). Mais cette énumération et les définitions qui suivent sont bien dans la manière d'Evagre.

⁽⁴⁾ Le texte dit littéralement : « une avarice, ne pas croire que. . . », comme si l'énumération se poursuivait. En réalité à partir de là commence une suite de définitions et il faut probablement, au lieu de ΟΥ ΠΙΣΤΕΥΕΙΝ, lire ΟΥ ΤΕ ΠΙΣΤΕΥΕΙΝ, « qu'est-ce que l'avarice? »

pas espérer (ἐλπίζειν) dans les promesses de Dieu, le désir (ἐπιθυμία) du confort, parce que tu aimes la vanité du monde (κόσμος), le manque de pitié, la vaine gloire; * l'avare ne fait cas de personne, il n'a pas de conscience (συνείδησις) et il ne prend pas garde aux jugements de Dieu. Qu'est-ce que la calomnie (καταλαλία)? C'est l'ignorance de la gloire de Dieu, le ressentiment (φθόνος) envers ton prochain parce qu'il ne fait pas cas de toi, le fait de mentir à ton frère; c'est la malignité, la complaisance (ἀρέσκειν) à l'égard des hommes. Qu'est-ce que la colère? (C'est) le désir (ἐπιθυμία) que ta volonté soit faite, l'esprit de querelle, la fausse connaissance, le goût d'en remonter (aux autres), la recherche de l'usage (χρεία) de ce monde (κόσμος) la la lassitude ⁽¹⁾, ne pas supporter de donner et recevoir ⁽²⁾. Qu'est-ce que l'envie? C'est la haine envers ton prochain, t'adresser des reproches(?) . . .

Ce qui suit est en effet la définition de l'avarice telle qu'elle est donnée dans les apophtegmes transmis sous le nom d'Isaïe dans la recension alphabétique des *Apophthegmata Patrum* : dans l'apophtegme 9 (cf. Migne, P. G., LXV, col. 181 D-184 A) on demande à l'abbé Isaïe : τί ἐστὶ φιλαργυρία; il répond : τὸ μὴ πιστεύειν τῷ Θεῷ, ὅτι ποιεῖται σου θρονίδα, καὶ τὸ ἀπελπίσαι τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ φιλοπλάτνεσθαι (al. τὸ φιλεῖν τὰς βλαβεράς ἡδονάς), ce qui est exactement la teneur de notre texte. Cf. une définition analogue de la φιλαργυρία dans Nil (Evagre?), *De octo vitiosis cogitationibus*, Migne, P. G., LXXIX, col. 1449 B-1452 A. Les définitions suivantes de la calomnie et de la colère sont celles-là mêmes qui constituent les numéros 10 et 11 des mêmes apophtegmes (cf. *ibid.* col. 184 A) :

10 Ἡρωτήθη πάλιν, τί ἐστὶ καταλαλία, καὶ ἀπεκρίθη· τὸ μὴ γινῶναι (al. inser. τὸν Θεὸν ἢ) τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ (al. αὐτοῦ), καὶ φθόνος πρὸς τὸν πλησίον.

11 Ἡρωτήθη πάλιν, τί ἐστὶν ὀργή, καὶ ἀπεκρίθη· ἔρις (al. αἵρεσις) καὶ ψεῦδος καὶ ἀγνωσία.

⁽¹⁾ Cf. p. 59, n. 1.

⁽²⁾ Il s'agit de la δόσοληψία (cf. *Philippiens* 4, 15) : allusion à une pratique établie entre les moines, qui était une forme de la charité cf. *Apophthegmata Patrum*, Agathon 17 (P. G., LXV, col. 113 B) : Τὸ δοῦναι καὶ λαβεῖν ἀγάπῃ μοι ἦν.

FRAGMENT XI : feuillet sans pagination

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 129¹³, fol. 36⁽¹⁾

(je) * les ai gardés pour toi, *mon* frère; et lui, il s'écriera en disant : entre, * RECTO COL. C.
car « je suis entré dans le jardin (κῆπος), ma sœur, ma fiancée; et j'ai cueilli
ma *myrrhe* et mon encens » ^d, afin que si nous trouvons une telle familiarité
(παρρησία) en sa présence, nous l'entendions nous aussi *dire* devant
le lieu

a: Jean 14, 15-16. | *b*: Romains 8, 10. | *c*: II Corinthiens 13, 5. | *d*: Cantique 5, 1.

⁽¹⁾ Ce fragment de feuillet lacéré contient d'abord sur la colonne *a* du *recto*, dont il manque toute la moitié inférieure, et sur la colonne *b*, dont la partie supérieure est déchirée et où on lit seulement les derniers mots d'une doxologie finale, la fin d'un traité dont on ne trouve pas dans les *Λόγοι* grecs l'équivalent. Ceux-ci ne connaissent pas non plus le titre et le traité suivants. Ce passage se lit aussi, sous une forme plus complète, dans le codex B (cf. p. 92).

AUTRES PAROLES ÉGALEMENT (ὁμοίως) DE L'ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) L'ANACHORÈTE (ἀναχωρητής) SUR LE SUPPORT (ὑπομένειν) DE LA SOUFFRANCE.

Depuis le commencement (c'est) la bonté (ἀγαθός) de Dieu qui nous donne *ce qui est bien*

verso col. a.

sur nous maladies désobéissance; pour cela nous avons besoin (χρεία) de guérisons au moyen des souffrances et des douleurs. Cela est encore le don de Dieu, qui prend soin de nous. En effet (καὶ γάρ) le médecin aussi prend soin *de ceux* qui sont malades et il *fait* de tels traitements qui * est une souffrance unique; elle est de profit. L'iniquité (παρανομία) (δέ) de l'homme qui s'est fourvoyé (παραβαίνειν) en elle depuis le commencement (ἀρχή) l'a livré (παραδίδοναι) à de telles souffrances. Le peuple (λαός) (δέ) endurci (?) dans le péché a été livré à de telles souffrances (?); et (δέ) nous aussi, si nous péchons, des souffrances viendront sur nous . . .

* col. b.

CODEX B

FRAGMENT I : pages 95-96

Vienne, Nationalbibliothek, Sammlung K 9631 = WESSELY, n° 278⁽¹⁾

* et l'absence de crainte à l'égard du Jugement (κρίσις) de Dieu, et leur manque de pitié envers les pauvres ainsi que les autres péchés; de telles gens, leur visage sera empli de honte dans l'autre monde (αἰών); et les hommes les mépriseront (καταφρονεῖν) et lorsqu'ils sortiront du corps (σῶμα) le blâme et la honte les conduiront dans la Géhenne (γέεννα). Mais (δέ) Dieu peut nous rendre forts et nous faire progresser (προκοπτεῖν) dans ses œuvres, si nous nous gardons de toute œuvre mauvaise (πονηρός), afin que nous puissions être sauvés de la tribulation (θλίψις) qui vient sur le monde (κόσμος) entier. Il ne tardera pas en effet (γάρ), notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) le Christ (Χριστός), mais (ἀλλά) il vient ayant avec lui le salaire ^a : les impies (ἄσεβής) (μέν), il les enverra au feu éternel, et (δέ) il donnera * le salaire aux siens; ils entreront avec lui et il se reposeront en son royaume dans les siècles des siècles, Amen (ἀμήν)⁽²⁾. N'agis donc (οὐν) pas mal (ἐγκακεῖν), ô (ὦ) frère, en lisant ces paroles : peut-être y a-t-il miséricorde pour nous et sommes-nous comptés parmi ceux qu'il a rendus dignes de sa résurrection (ἀνάστασις). Prends soin, ô (ὦ) bien-aimé, de garder ces commandements (ἐντολή) qui sont écrits, afin de pouvoir être sauvé et de te trouver avec les saints qui ont gardé les commandements (ἐντολή) de notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) le Christ (Χριστός). Mais (δέ) celui qui lira ces paroles et qui ne les gardera pas * est

* 95 col. a.

* col. b.

* 96 col. a.

^a : Cf. Isaïe 62, 11.

⁽¹⁾ Ce fragment contient d'abord la fin du λόγος ις' du grec (AUGUSTINUS, p. 101, cf. P. G., XL, col. 1153 BC), dont le titre est ici à la fin du traité, et le début du λόγος ιδ' (AUGUSTINUS, p. 79, cf. P. G., XL, col. 1139 C-1140 A).

⁽²⁾ Dans le grec le λόγος ις' prend fin ici.

semblable à un homme qui a vu son visage dans un miroir et qui a oublié bien vite comment il était ^a. Mais (δέ) celui qui les lira et qui les gardera est semblable à la graine que l'on a semée sur la bonne terre et qui donne du fruit (καρπός) au centuple ^b. Or (δέ) Dieu a le pouvoir de nous secourir (βοηθεῖν) avec ceux qui écoutent et gardent (les commandements), afin qu'il reçoive de nous le fruit (καρπός) préservé par sa grâce (χάρις), car à lui sont la puissance et la gloire dans les siècles des siècles, Amen (ἀμήν).

L'abbé ISAÏE (Ἰσαΐας) PARLANT SUR LA JOIE DE L'ÂME (ψυχή) DE L'HOMME QUI ENTREPRENDRA DE SERVIR DIEU.

ENCORE L'abbé ISAÏE (Ἰσαΐας) ÉGALEMENT (ὁμοίως).
SUR LA COMPOSITION ⁽¹⁾.

Malheur (οὐαί) à moi! Malheur (οὐαί) à moi! Car je n'ai pas été libéré des œuvres qui me précipiteront à la Géhenne (γέεννα); ceux qui entraînent vers elle fructifient (καρπός) encore (ἔτι) en moi et toutes ses œuvres s'agitent en mon cœur; jusqu'à présent, en effet (γάρ), je n'ai pas su où j'irais; * ceux qui me précipiteront au feu s'agitent encore (ἔτι) en ma chair (σάρξ), en voulant fleurir en moi; ma voie n'a pas été rectifiée jusqu'à présent hors des ⁽²⁾ énergies (ἐνέργεια) qui sont dans l'air (ἀήρ) ⁽³⁾ et qui me font obstacle (κωλύειν) à cause des œuvres mauvaises (πονηρός) qui sont en moi. Jusqu'à présent je n'ai pas vu celui qui est venu me sauver d'elles. La malice (κακία), en effet (γάρ), fructifie (καρπός) encore (ἔτι) en moi. Jusqu'à présent je n'ai pas la familiarité (παρρησία) en présence du juge (κριτής). Jusqu'à présent on n'a pas témoigné à mon sujet que je ne suis pas digne de mort. Jusqu'à présent

^a: Cf. Jacques 1, 23-24. | ^b: Cf. Luc 8, 8.

⁽¹⁾ Il s'agit du πένθος, vertu essentiellement monastique, par laquelle le moine, se souvenant du Jugement de Dieu, pleure sur ses péchés (cf. I. HAUSHERR, *Penthos: la doctrine de la componction dans l'Orient chrétien*, Orientalia Christiana Analecta 132, Pont. Institutum Orientalium Studiorum, Rome 1944).

⁽²⁾ D'après le grec parallèle, il semble qu'il soit tombé dans le copte un membre de phrase signifiant: « et je ne me suis pas encore libéré », à quoi se rattache εκολ. zñ.

⁽³⁾ Cf. p. 45, n. 2.

je n'ai pas cessé de faire le mal. D'ordinaire le malfaiteur (κακοῦργος) ne se réjouit pas quand il est enfermé en prison; il ne trouve pas le moyen de faire sa volonté quand il est enchaîné dans les fers; il n'en remontre pas aux autres quand il est attaché au bois ⁽¹⁾; il ne se souvient pas en présence de...

FRAGMENT II : pages 157-182

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 405 = ZOEGLA, n° CCXXVI ⁽²⁾

* la charité (ἀγάπη) consiste à ne juger (κρίνειν) personne; la longanimité * 157 col. a.
consiste à ne te souvenir d'aucun mal de ton prochain; (avoir) le cœur qui aime Dieu, c'est ne pas rendre (le mal). La quiétude consiste à ne pas obéir à des choses étrangères. La pauvreté est la simplicité de cœur. La sauvegarde ⁽³⁾ des sens (αἴσθησις) est la paix (εἰρήνη). La patience (ὑπομονή) est la douceur. La pitié consiste à pardonner. Ce qui produit tout cela, c'est de retrancher ta volonté; voilà ce qui concilie l'homme avec les vertus (ἀρετή) et qui fait que l'intellect (ἡγεμονικόν) reste sans trouble. Quant à (δέ) l'accomplissement de toutes ces choses, je ne vois rien dans toutes les Ecritures (γραφή) que Dieu veuille de l'homme, sinon (εἰ μή τι) qu'il s'humilie devant son prochain en toutes ses œuvres, qu'il retranche sa volonté en tout, * qu'il * col. b.
implore Dieu à toute heure pour qu'il le secoure (βοήθεια), et qu'il garde ses yeux du sommeil de l'oubli et de l'erreur (πλάνη) de la captivité (αἰχμαλωσία), parce qu'indigente est la nature (φύσις) de l'homme et sujette au changement. A lui donc il appartient de nous garder; à lui la protection (σκέπη) pour garder notre misère; à lui la conversion pour nous convertir à lui; à lui l'action de grâces (εὐχαριστία) pour qu'il nous en gratifie (χαρίζεσθαι); à lui la protection (σκέπη) pour nous protéger (σχεπάζειν) de la main des ennemis; à lui la louange et la gloire, dans les siècles des siècles, Amen

⁽¹⁾ C'est-à-dire « à la potence ».

⁽²⁾ Dans cette suite continue de 13 feuillets appartenant à l'ancien fonds Borgia et très bien conservés, on lit d'abord la fin d'un traité qui correspond au λόγος κς' du grec (Augustinos, P. 140-141; cf. P. G., XL, col. 1170 ABC).

⁽³⁾ Litt. « le salut » : mais il s'agit de la « garde des sens », notion classique dans la spiritualité du temps.

(ἀμὴν). Ce qui (δέ) engendre la dispute, bouleverse leur âme (ψυχὴ) impitoyablement, c'est le bavardage, la curiosité, la versatilité des paroles au gré (κατὰ) de chacun, * la duplicité du langage, la familiarité (παρρησία), l'arrogance. L'âme (ψυχὴ) en laquelle sont ces (vices) est stérile en vertus (ἀρετή). Sauf (πλήν) si ensuite l'âme (ψυχὴ) endure (ὑπομένειν) la peine (pour acquérir) chaque vertu (ἀρετή), elle ne pourra pas atteindre au lieu de repos du Fils de Dieu. Ne soyez pas insouciant (ἀμελεῖν) de votre vie, ô (ὦ) frères, et que votre esprit (νοῦς) ne trouve pas de prétexte à rester dans les œuvres de la nonchalance et que le temps ne cesse pas pour nous avant que nous ayons acquis ce qui nous mènera au lieu de repos du Fils de Dieu, c'est-à-dire l'humilité en tout, la simplicité de cœur, n'avoir de haine envers personne, * col. b. ne se réjouir de rien qui ne soit de Dieu, laisser tes péchés devant toi * tout le temps et mourir à toute œuvre du mal (κακία). Si (δέ) nous nous gardons en cela, Dieu sera fidèle (πιστός) dans ses promesses et il n'oubliera pas de porter secours (βοηθεῖν) à notre faiblesse par ses miséricordes, dans les siècles des siècles, Amen (ἀμὴν).

LETTRE (ἐπιστολή) DE L'ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) À UN FRÈRE QUI ÉTAIT DANS LA QUIÉTUDE ET QUI AVAIT ÉCRIT À L'ANCIEN : « J'ENTENDS DES VOIX COMME (ὡς) SI ELLES ÉTAIENT D'ANGES (ἄγγελος) », ET QUI LUI AVAIT DEMANDÉ (αἰτεῖν) DE LUI FAIRE SAVOIR CE QUE C'ÉTAIT ⁽¹⁾.

L'un de nos Pères a dit : si l'homme n'acquiert pas la foi (πίστις) en Dieu et l'amour envers lui en tout temps, la simplicité de cœur, (l'habitude de) ne pas rendre mal pour mal et (celle de) prendre de la peine, * l'humilité et la pureté, l'amour envers les hommes et la charité (ἀγάπη), le renoncement (ἀποταγή) et la douceur, la longanimité et le saint désir (ἐπιθυμία) de l'amour divin, (l'habitude de) prier Dieu avec un cœur fervent et de l'aimer d'un vrai amour (ἀγάπη), sans regarder en arrière, de fixer son attention sur ce

⁽¹⁾ Ce titre ne se retrouve pas en grec et il a paru à Zoega (*Catalogus*, p. 551) n'avoir aucun rapport avec le texte qui le suit. En réalité il introduit fort bien un traité du discernement des esprits, écrit à l'occasion d'un cas particulier que le titre rappelle. Ainsi celui-ci est mieux approprié que le titre grec, plus général, Περὶ τελειότητος, qui annonce le λόγος κγ', auquel correspond le présent traité (AUGUSTINUS, p. 142-149, cf. P. G., XL, col. 1170 D-1174 B). Pour le mot « quiétude » voir p. 52, n. 3.

qui lui viendra ^a et d'implorer Dieu pour qu'il le secoure (βοηθεῖν) en ce qui lui arrive chaque jour : s'il n'acquiert pas tout cela, il ne peut pas être sauvé. Tes ennemis, en effet (γάρ), ô (ὦ) homme, ne sont pas sans s'occuper de toi : ne sois donc (οὐν) pas insouciant (ἀμελεῖν) et ne méprise (καταφρονεῖν) pas ta conscience (συνείδησις); n'aie pas confiance en toi même parce que tu as atteint une grande mesure selon (κατὰ) ce qui est digne de Dieu, tant que (ἐν' ὅσῳ) tu te vois * dans la région (χώρῃ) de tes ennemis. * col. b. Prendre de la peine (dans l'ascèse) avec connaissance fait connaître à l'homme les négligences (ἀμέλεια) qui se sont produites; la mortification des sens (αἵσθησις) fait cesser le combat des ennemis de l'intérieur, et se dresse et lutte avec les ennemis cachés, au moyen de l'amour (ἀγάπη) parfait envers Dieu; car (γάρ) les ennemis cachés, la pureté cachée en triomphe et elle dispose l'homme pour le lieu de repos de Dieu. La pureté manifeste garde les vertus (ἀρετή); si la connaissance est celle qui enfante, elle, de son côté, est celle qui protège ⁽¹⁾. Par le moyen de l'action de grâces, dans le temps de la tentation (πειρασμός), retournent en arrière les pensées (λογισμός) mauvaises qui te viendront. Ne pas penser que ton labeur a plu à Dieu * fait * 160 col. a. que le secours (βοήθεια) de Dieu te garde. Celui, en effet (γάρ), qui a pris à cœur de chercher Dieu avec piété (εὐσεβής) ne se dira pas en son cœur qu'il a véritablement plu à Dieu. Tant que (ἐν' ὅσῳ) sa conscience (συνείδησις) le blâme pour des transgressions de la nature (παράφυσις) ⁽²⁾, il est étranger à la liberté. Si tu t'aperçois qu'en priant rien de ce qui se rapporte au mal (κακία) ne t'accuse (κατηγορεῖν), alors tu es réellement (ὥντως) devenu libre et tu es entré dans le lieu du saint repos de Dieu selon (κατὰ) son désir. Et (δέ) si tu t'aperçois que le bon fruit (καρπός) a pris de la force et qu'il n'a pas été étouffé par les mauvaises (πονηρός) herbes ^b, si la nuée a couvert la tente (σκηνή) ^c et que le soleil ne la brûle pas pendant le jour ni la lune pendant la nuit ^d et * si l'on trouve en toi tous les préparatifs de la tente * col. b.

^a : Cf. Philippiens 3, 13. | ^b : Cf. Matthieu 13, 24-30. | ^c : Cf. Nombres 9, 15. | ^d : Cf. Psaumes 120, 6.

⁽¹⁾ Nous modifions ici dans notre traduction la ponctuation du manuscrit.

⁽²⁾ Cf. p. 49, n. 2.

(σκηνή) pour que tu la dresses et la gardes selon (κατά) sa volonté, alors (τότε) la victoire te sera donnée de par Dieu; ensuite il ombragera la tente (σκηνή), car elle est sienne et c'est lui qui marchera devant elle et préparera son lieu de repos^a. S'il ne se tient pas, en effet (γάρ), devant elle dans le lieu qu'il voudra, elle ne pourra pas être en repos, selon (κατά) la parole de l'Écriture (γενεή). Il y a grand péril (κίνδυνος) tant que l'homme ne se connaît pas lui-même et qu'il ne sait pas avec certitude qu'il n'y a en lui aucun de ceux qui se livrèrent eux-mêmes à la colère de Dieu en fabriquant le veau (d'or)^b, c'est-à-dire les ennemis qui enseignent à l'homme les transgressions de la nature (παράφυσις). Nous avons donc (οὖν) besoin (χρεία) que la crainte^{*} du Dieu bon (ἀγαθός) demeure sur nous, que le souvenir nous stimule sans cesse, que la sainte humilité domine notre cœur à toute heure grâce à l'Esprit (πνεῦμα) de Dieu, et que nous ne négligions (ἀμελεῖν) pas les choses qui commandent ces (vertus) dans notre cœur continuellement. Il faut aussi que l'homme se souvienne de ses péchés à tout moment et qu'il ne mette pas sa confiance en lui-même, tant que (ἐν' ὧ) nous sommes dans une servitude mauvaise. Celui qui jugera (κρινεῖν) son prochain, fera des reproches à son frère, le méprisera en son cœur, déblatèrera (καταλαλεῖν) contre lui, quand il en trouvera occasion, devant d'autres hommes, et qui l'instruira avec colère, qu'un tel homme sache que ces (défauts) le rendront étranger aux glorieuses vertus (ἀρετή)^{*} et à la miséricorde dont les saints sont dignes. Ces (défauts), en effet (γάρ), perdent les travaux que l'homme fera, ainsi que le bon fruit (καρπός). Si quelqu'un dit : je pleure sur mes péchés, et commet encore l'un d'entre eux, c'est un insensé et il se trompe lui-même; celui qui désire la quiétude⁽¹⁾ et ne s'applique (σπουδάζειν) pas à retrancher de lui les passions (πάθος) est un aveugle et il ne voit pas l'édification sainte des vertus (ἀρετή). Celui qui laissera ses péchés et cherchera à instruire les autres, alors qu'il est lui-même plein de passions (πάθος), un tel homme ne fait rien (ἀργός) et il n'implore pas Dieu de tout son cœur ni (οὐδέ) avec connaissance. La vaillance de l'homme en effet (γάρ) consiste

^a : Cf. Nombres 9, 17. | ^b : Cf. Exode 32.

⁽¹⁾ Cf. p. 52, n. 3.

à lutter (ἀγωνίζεσθαι) et à prier Dieu en le suppliant de toutes ses forces de lui pardonner^{*} ses péchés passés et de lui donner la force de pouvoir ne plus se mettre à leur suite, soit (εἴτε) en son cœur, soit (εἴτε) en ses actions (πράξεις), soit (εἴτε) dans ses sens (αἴσθησις). A moins que (πλὴν) le souvenir de ses péchés ne reste continuellement en son cœur et ne le détourne de toute œuvre du monde (κόσμος), il ne se contentera pas des péchés qu'il a faits et (οὐδέ) il ne cessera pas de vouloir juger (κρίνειν) la créature (πλάσμα) de Dieu. Heureux l'homme qui a été digne de cela en vérité et non dans l'illusion (ὑπόκρισις) et la tromperie (ἀπάτη) du mal (κακία). Mais (πλὴν) le fait de ceux qui se lamentent vraiment est de ne pas juger (κρίνειν) ton⁽¹⁾ prochain. En effet (γάρ), si tu laisses ton péché devant toi, tu ne regarderas pas ceux de ton prochain. Celui qui rend mal pour^{*} mal est éloigné de l'affliction selon (κατά) Dieu. Celui qui est attaché à quelque chose du monde (κόσμος) par vaine gloire est éloigné de l'affliction selon (κατά) Dieu. Accomplir ta volonté charnelle (σαρκικός), cela est loin de l'affliction selon (κατά) Dieu. Dire de quelqu'un qu'il est mauvais ou (ἢ) bon, c'est une honte pour toi, car tu as pensé en tout cas qu'il est plus mauvais que toi. Le désir (ἐπιθυμία) de t'informer d'une chose qui ne t'appartient pas est une honte pour toi, un manque d'éducation et une captivité (αἰχμαλωσία) du Malin (πονηρός) qui t'empêche (καλύπειν) de connaître tes péchés. Si on te fait des reproches et que ton cœur en soit peiné, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. S'il (δέ) est besoin (χρεία) de donner et de recevoir⁽²⁾, qu'on te vole^{*} et que tu en souffres, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Si on lance un mot contre toi, que tu ne le connaisses pas⁽³⁾ et que tu en sois troublé, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Si certains te frappent et que ton cœur en soit peiné, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Si on honore celui qui est plus petit que toi et que tu en sois troublé, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Si tu tournes autour de ceux qui sont honorés dans le monde (κόσμος) et que tu désires (ἐπιθυμεῖν) leur

^{*} 162 col. a.

^{*} col. b.

^{*} 163 col. a.

⁽¹⁾ Sic.

⁽²⁾ Cf. p. 65, n. 2.

⁽³⁾ Il faut sans doute supprimer la négation : « et que tu le connaisses ».

amitié, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Si on ne fait aucun cas (καταφρονεῖν) de tes paroles et que tu en souffres, il n'y a pas véritablement en toi l'affliction selon (κατά) Dieu. Tout cela manifeste que le vieil homme est vivant, qu'il a pouvoir sur l'homme et que les vertus (ἀρετή) ne sont point en lui * ni (οὐδέ) la véritable affliction selon (κατά) Dieu. Il faut en effet (γάρ) que l'homme gagne beaucoup à l'intérieur de lui-même pour se connaître lui-même (et savoir) s'il est ennemi de Dieu ou non. Si tu gardes les commandements (ἐντολή) de Dieu et que tu fasses tout ton ouvrage avec connaissance à cause de lui, si tu es persuadé que tu ne pourras pas être agréable à Dieu selon (κατά) sa grandeur, si tu laisses tes péchés devant toi et que tu les trouves au moment de la guerre (πόλεμος) que tu fais avec le Malin (πονηρός) qui veut t'abattre (en t'inspirant le désir) de te justifier, et si de cette façon tu gardes l'édifice que l'affliction a construit, alors (τότε) tu sauras que tu as pris connaissance de toi-même (sachant) où tu en es. Ne mets pas ta confiance en toi-même et ne t'appuie pas sur ton propre * cœur comme si (ὡς) tu avais acquis la victoire. En effet (γάρ), tant que l'homme ne s'est pas présenté (ἀπαντᾷ) devant Dieu au tribunal (κριτήριον) et n'a pas entendu la sentence (ἀπόφασις), et qu'il ne sait pas quelle est sa place (τόπος), il ne pourra pas se confier en lui-même. La tristesse (λύπη) selon (κατά) Dieu ⁽¹⁾ en effet (γάρ), qui ronge le cœur, peut maîtriser les sens (αἰσθησις) et faire face à l'inimitié avec sobriété ⁽²⁾; elle garde saines les facultés (αἰσθητήριον) de l'esprit (νοῦς). Car (γάρ) l'homme n'est pas en sûreté et il ne pourra pas se confier en lui-même, mais (δέ) ce qu'il lui faut, c'est lutter (ἀγωνίζεσθαι) à toute heure dans des travaux, aussi longtemps qu'il (ἐν' ὅσῳ) est dans le corps (σῶμα). Heureux ceux qui n'ont pas mis leur confiance en eux-mêmes, comme si (ὡς) leurs

* col. b.

* 164 col. a.

⁽¹⁾ Isaïe distingue deux tristesses : la tristesse selon Dieu et celle qui est inspirée par le démon ; cf. ce passage du λόγος 15' (AUGUSTINUS, p. 90, cf. P. G., XL, col. 1147 D-1148 A = oratio XVII) : « Sois sur la réserve, mon frère, à l'égard de l'esprit qui apporte la tristesse à l'homme... mais la tristesse selon Dieu est joie ». Sur la tristesse inspirée par le démon, cf. EVAGRE, *Practicos* (*De octo vitiosis cogitationibus*, 5, P. G., XL, col. 1272 C-1273 A). Sur la distinction des deux tristesses, la bonne et la mauvaise, cf. apophtegme de Syncletique dans les *Verba Seniorum*, recension de Pélage, X 71 (cf. P. L., LXXIII, col. 924 D).

⁽²⁾ Il s'agit de la νῆψις qui est la garde des sens et du cœur. Pour « l'inimitié », c'est-à-dire le démon, cf. p. 53, n. 1.

œuvres avaient plu à Dieu. * Heureux ceux qui ont considéré sa gloire et ont connu qu'ils ne pouvaient pas agir selon (κατά) sa volonté ; mais (ἀλλά) connaissant leur faiblesse, ils sont demeurés (tendus) vers un but (σκοπός) unique qui est de pleurer sur eux-mêmes, sans se préoccuper de la créature (πλάσμα) de Dieu, qu'ils ne jugent (κρίνειν) pas : celui-ci la jugera (κρίνειν), qui l'a créée. Voici en effet (γάρ) la victoire de celui qui agit bien (καλῶς), lorsqu'il (ὅταν) se dispose tout entier à Dieu et qu'il accomplit (κατά) sa volonté : c'est qu'il a été inscrit sur le livre des vivants ; en effet (γάρ), si ceux qui sont dans les cieux témoignent en sa faveur (en disant) qu'il a traversé les principautés (ἀρχή) de la gauche, alors (τότε) son souvenir sera avec les puissances qui sont dans le ciel * ⁽¹⁾. C'est pourquoi (οὖν) tant que (ἐν' ὅσῳ) (δέ) la guerre (πόλεμος) durera, l'homme restera dans la crainte, qu'il soit en effet (γάρ) vainqueur ou (ἢ...ἢ) vaincu aujourd'hui, vainqueur ou (ἢ...ἢ) vaincu demain ; car (γάρ) la lutte (ἀγών) entoure le cœur en le combattant ; mais (δέ) l'impassibilité (πάθος) ⁽²⁾ ne connaît pas la guerre (πόλεμος), car (γάρ) elle a reçu la couronne et elle est sans inquiétude au sujet des trois qui sont distincts, parce qu'ils ont été accordés les uns avec les autres par Dieu. Or (δέ) les trois dont je parle sont : l'Esprit (πνεῦμα), l'âme (ψυχή) et le corps (σῶμα), comme (κατά) dit l'Apôtre (ἀπόστολος) : « Si ces trois deviennent un par l'opération (ἐνέργεια) de l'Esprit (πνεῦμα) saint, ils ne pourront plus être séparés les uns des autres ⁽³⁾. Le Christ (Χριστός), en effet (γάρ), est mort et il est ressuscité et « il ne retournera pas à la mort, car (γάρ) la mort * n'a plus de pouvoir sur lui » ^b. Sa mort, en effet (γάρ), a été pour nous le salut, parce que c'est elle qui a fait mourir le péché, et sa résurrection (ἀνάστασις) est devenue vie pour tous ceux qui croient (πιστεύειν) en lui de tout leur cœur ; il a guéri les siens des passions (πάθος),

* col. b.

* 165 col. a.

* col. b.

a : Cf. I Thessaloniens 5, 23. | b : Romains 6, 9.

⁽¹⁾ Le passage suivant se retrouve, selon une recension différente, sur un feuillet de la Bibliothèque de Naples étranger aux codices A et B, où il forme le début d'un traité sur la composition de l'âme (cf. p. 100).

⁽²⁾ Cf. p. 46, n. 2.

⁽³⁾ Cf. un développement analogue sur l'union de ces trois éléments en l'âme dans un traité de Nil attribué à Evagre dans la tradition syriaque *Tractatio ad Eulogium*, ch. 5-6 (P. G., LXXIX, col. 1101 A).

afin qu'ils vivent en Dieu et donnent des fruits (καρπός) de justice (δικαιοσύνη). Ne pense donc (οὐν) pas que tu es mort au péché; alors que tes ennemis usent encore (ἔτι) de violence envers toi, que tu veilles ou (εἴτε...εἴτε) que tu dormes. Aussi longtemps que (ἐν' ὅσῳ) l'homme misérable (ταλαίπωρος) est dans le stade (στάδιον), il n'est pas en sécurité, et il ne pourra pas avoir confiance en ses actions (πράξεις); l'insensé! (δέ) il tombe chaque jour et il pense être vainqueur, alors que la lutte (ἀγών) n'est pas préparée dans le stade (στάδιον). * C'est pourquoi notre Seigneur, envoyant ses disciples (μαθητῆς) prêcher, leur a prescrit de ne saluer (ἀσπάζεσθαι) personne en chemin^a, et il a dit: «S'il y a un fils de paix (εἰρήνη), que votre paix (εἰρήνη) repose sur lui»^b. De même aussi Elisée (Ἐλισσαῖος) envoyant Giezi (Γιεζὶ) lui dit: «Si tu rencontres un homme en chemin, ne le bénis pas, et (οὐδέ) ne reçois la bénédiction de personne»^c. Il sait, en effet (γάρ), qu'il ne fera pas vivre le petit enfant parce qu'il n'a pas la faculté (πράξις)⁽¹⁾ de le ressusciter. Mais (δέ) lorsque l'homme de Dieu entra, il vit le petit enfant étendu sur sa couche; il ferma la porte sur lui et l'enfant, puis il accomplit la lutte (ἀγών) avec les opérations (πράξεις) de chacun des sens (αἴσθησις), après être monté * sur le lit auprès du petit enfant; puis il descendit en marchant sept fois; et (δέ) lorsque ses sens (αἴσθησις) s'échauffèrent selon (κατά) la volonté de l'Esprit (πνεῦμα) de Dieu, les yeux du petit enfant s'ouvrirent^d (2). Que dirons-nous donc, nous, malheureux, qui aimons le monde (κόσμος) plus que Dieu, qui ne connaissons pas la manière de combattre, et qui désirons (ἐπιθυμεῖν) obtenir le repos sans peine, ne connaissant pas la longanimité de Dieu? Car il laissera nos mauvaises herbes croître (αὐξάνειν) avec le bon fruit (καρπός), et il n'enverra pas ramasser les mauvaises herbes tant que ne sera pas mûr le bon fruit (καρπός)^e. Or (δέ) Giezi (Γιεζὶ) a pris la peine (de faire) le chemin, mais (ἀλλά) il n'a pas pu ressusciter le petit * enfant

* 166 col. a.

* col. b.

* 167 col. a.

a: Cf. Luc 10, 4. | b: Ibid. 10, 6. | c: Cf. IV Rois 4, 29. | d: Cf. Ibid. 4, 32-35. | e: Cf. Matthieu 13, 24-30.

(1) Le mot πράξις est sans doute pris ici dans son sens magique (cf. LIDDELL et SCOTT, *Greek-English Lexicon*, s. v., II, 4).

(2) Ce récit de la résurrection de l'enfant par Elisée est fait de mémoire; il ne s'accorde pas pour le détail avec celui des Septante.

parce qu'il aimait la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. Heureux les yeux qui, avec connaissance, ont honte d'élever leurs regards vers Dieu, s'appliquent (σπουδάζειν) à guérir leurs blessures, connaissent leurs péchés et supplient Dieu de les leur pardonner. Mais (δέ) malheur à ceux qui ont gaspillé leur temps: car (γάρ) ils s'endettent (χρεωστῆν) chaque jour et ne connaissent pas qu'ils pèchent; mais (ἀλλά) ils ont gaspillé leur temps en pensant qu'ils sont sans péchés et en foulant aux pieds leur conscience (συνείδησις); ils ne veulent pas qu'elle leur fasse des reproches et ils ne reconnaissent pas que retrancher un peu de vertu (ἀρετή) n'est pas une petite perte. En effet (γάρ) comme l'agriculteur qui sème (μέν) toutes ses graines: si (δέ) elles ne se développent pas, son travail est rendu vain et * il s'alllige^a de ce que le fruit (καρπός) n'est pas arrivé à maturité; ainsi l'homme qui saurait tous les mystères (μυστήριον) et toute la connaissance, qui ferait des prodiges nombreux et des guérisons, qui endurerait beaucoup de souffrances et qui se dépouillerait de ce qu'il a, jusqu'à son vêtement^a, un tel homme ne pourra pas laisser son cœur se relâcher, car il a ses ennemis qui l'épient avec ruse; mais (ἀλλά) il restera dans la crainte jusqu'à ce qu'il entende cette parole: «La charité (ἀγάπη) ne cesse jamais; elle croit (πιστεύειν) tout; elle espère (ἐλπίζειν) tout; elle supporte (ὑπομένειν) tout; la charité (ἀγάπη) ne cesse jamais»^b. Oh! (ὦ) c'est une longue peine, que la voie de Dieu, selon (κατά) la parole de notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) qui dit: «Étroite est la porte (πύλη) et resserrée la voie * qui conduit à la vie, et bien peu la trouvent»^c. Mais (δέ) nous, qui sommes oisifs (ἀργός) et épris des passions (πάθος), nous la voulons de (tout) repos et sans peine, parce que nous ne voulons pas prendre sur nous le joug dont il a parlé en disant: «Portez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, afin que vous trouviez le repos pour vos âmes (ψυχή); car (γάρ) mon joug est suave et léger mon fardeau»^d. Quel est l'(homme) sage (σοφός) selon (κατά) Dieu et empli de crainte qui ne luttera (ἀγωνίζεται) pas de toute sa force pour se donner de la peine et courir après la quiétude⁽¹⁾, se

* col. b.

* 168 col. a.

a: Cf. I Corinthiens 13, 2-3. | b: Ibid. 13, 7-8. | c: Matthieu 7, 14. | d: Matthieu 11, 29-30.

(1) Cf. p. 52, n. 3.

* COL. b.

* 169 COL. a.

mettre une bonne fois (ἀπαξ ἀπλῶς) en garde et prendre souci de son âme (ψυχῇ) en toute chose, et qui, après cela, ne se trouvera pas * indigne de proférer le nom de Dieu de sa bouche? A cause, en effet (γάρ), des passions (πάθος) qui agissent (ἐνεργεῖν) en nous, notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) est venu résider (ἐπιδημεῖν) pour les faire mourir chez nous, nous qui marchons non selon (κατά) la chair (σάρξ) mais (ἀλλά) selon (κατά) l'Esprit (πνεῦμα) : il nous a fait connaître le dessein total de son Père et il a dit à ses disciples (μαθητῆς) : « Si vous accomplissez tous ces (commandements), dites : nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devons faire »^a ; il a proféré cela pour ceux qui avaient accompli leur tâche. Si quelqu'un voit un reptile venimeux, il fuit de crainte, que ce soit un serpent, une vipère ou (εἴτε . . . εἴτε . . . εἴτε) un scorpion, bref (ἀπαξ ἀπλῶς) tout reptile capable de donner la mort. Mais (δέ) l'âme (ψυχῇ), elle, sans honte et misérable (ταλαίπωρος), reste * immobile (ἀνέχειν) devant les choses qui la font mourir⁽¹⁾ : elle ne les fuit pas, mais (ἀλλά) elle se plaît en elles et s'accorde (συμφωνεῖν) avec elles. C'est pourquoi elle gaspille son temps, demeurant stérile et sans fruit (καρπός).

SUR LES RAMEAUX (κλάδος) DU MAL (κακία).

* COL. b.

Il est nécessaire (ἀναγκαῖον) de parler sur les rameaux (κλάδος) du mal (κακία), afin que l'homme sache ce qu'est la passion (πάθος) et ce qui le sépare de Dieu, et qu'il supplie la bonté (ἀγαθός) de Dieu, au sujet de chacun, de lui envoyer son aide (βοήθεια) et de lui donner la force jusqu'à ce qu'il se soit dépouillé des passions (πάθος). Celles-ci, en effet (γάρ), sont les blessures de l'âme (ψυχῇ) et ce sont elles qui la séparent de Dieu. Heureux donc (οὖν) celui qui s'en est dépouillé *, parce qu'il sera une brebis douée de raison (λογικός), reçue sur l'autel (θυσιαστήριον) de Dieu et il entendra cette voix qui comble de toute joie : « Bien ! (καλῶς) serviteur bon et fidèle (πιστός), puisque (ἐπειδή) tu as été de confiance en peu de choses, je te

a : Luc 17, 10.

⁽¹⁾ Ce passage, — fin du traité et début du traité suivant —, se lit aussi dans le codex A, cf. p. 63 sq. et en note les références aux textes grecs parallèles.

* 170 COL. a.

* COL. b.

* 171 COL. a.

placerai (καθιστάναι) sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur »^a. Mais (δέ) ceux qui veulent accomplir leur volonté selon (κατά) la chair (σάρξ) et ne pas se soigner avec le saint remède (θεραπεία) de la repentance (μετάνοια), afin d'être purs, de tels hommes seront trouvés dépouillés de la robe (σφόλη) sainte des vertus (ἀρετή), à l'heure de la nécessité (ἀνάγκη) et ils seront jetés dans les ténèbres extérieures^b, à l'endroit où se trouve le Diable (διάβολος), ayant sur lui la robe (σφόλη) des passions (πάθος). Celles-ci sont : la fornication (πορνεία) * l'avarice, la calomnie (καταλαλία), la colère, l'envie, la vaine gloire, l'orgueil ; voilà les rameaux (κλάδος) et beaucoup d'autres qui leur ressemblent et qui sont : la convoitise (ἐπιθυμία), l'intempérance, le (souci de) parer (κόσμησις) son corps (σῶμα), la distraction (περισπασμός), la paresse, les propos qui font rire, les regards éhontés ; l'avarice, c'est ne pas croire (πιστεύειν) que Dieu s'occupera de toi et ne pas espérer (ἐλπίζειν) dans les promesses de Dieu, le désir (ἐπιθυμία) du confort, parce que tu aimes la vanité du monde (κόσμος), le manque de pitié, la vaine gloire. L'avare ne fait cas de personne, il n'a pas de conscience (συνείδησις) et (δέ) il ne prend pas garde * aux jugements de Dieu. Qu'est-ce que la calomnie ? (καταλαλία) ? C'est l'ignorance de la gloire de Dieu, le ressentiment (φθόνος) envers ton prochain parce qu' (ὥς) il ne fait pas cas de toi ; le fait de mentir à ton frère ; c'est la malignité, la complaisance (ἀρέσκειν) à l'égard des hommes. Qu'est-ce que la colère ? (C'est) le désir (ἐπιθυμία) que la volonté soit faite, l'esprit de querelle, la fausse connaissance, le goût d'en remonter (aux autres), la recherche de l'usage (χρεῖα) de ce monde (κόσμος), le découragement, la lassitude, ne pas supporter de donner et recevoir. Qu'est-ce que l'envie ? C'est la haine envers ton prochain, le fait de ne pas t'adresser de reproches à toi-même⁽¹⁾, la nonchalance, la gourmandise, le désir (ἐπιθυμία) de se mêler aux choses du monde (κόσμος). Qu'est-ce que la vaine gloire ? (κενοδοξία) ? C'est aimer cette vie (βίος) qui * périra, prendre de la peine dans l'ascèse (ἀσκησις) pour que ton nom ressorte, préférer la

a : Matthieu 25, 21. | b : Cf. Ibid. 22, 12-13 ; 25, 30.

⁽¹⁾ Ici s'arrête le fragment de A.

gloire des hommes à la gloire de Dieu, c'est le désir (ἐπιθυμία) qu'on proclame ton nom au milieu des hommes, c'est ne pas connaître ce dont ton cœur souffre, révéler tes affaires pour recevoir de la gloire de la part des hommes, ne pas considérer la gloire de Dieu, satisfaire les passions (πάθος) du corps (σῶμα) dans le cœur. Qu'est-ce que l'orgueil? C'est concevoir du scandale (σκάνδαλον) dans ton cœur parce que (ὥς) on n'a pas d'estime pour toi, tirer vanité de ta science, provoquer (les autres), ne pas faire céder ta volonté, penser que tu es supérieur, considérer ton frère comme (ὥς) inintelligent auprès de toi, mépriser ton prochain, * t'enorgueillir comme si (ὥς) tu n'avais pas besoin (χρεία) des hommes, te confier en ta force et ne pas te soumettre (ὑποτάσσειν) à ton prochain. Tous ces (vices) travaillent dans l'âme (ψυχή) misérable (ταλαίπωρος) et luttent avec elle jusqu'à ce qu'ils l'aient séparée de Dieu. Ce sont les lourds fardeaux dont se chargea Adam (Ἀδάμ) lorsqu'il mangea à l'arbre ^a. Ce sont ceux au sujet desquels il a été écrit : « Il s'est chargé de nos maladies et il a porté nos infirmités » ^b. Ce sont les maladies dont Adam (Ἀδάμ) a été malade. Ce sont celles qu'a fait mourir notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) le Christ (Χριστός) sur sa croix (σταυρός) sainte. Ce sont les vieilles outres dans lesquelles on ne verse pas le vin nouveau ^c. Ce sont les bandelettes (χειρία) dont Lazare (Λάζαρος) était lié ^d. Ce sont les démons (δαίμων) * qu'il envoya dans les porcs ^e. C'est le vieil homme dont l'Apôtre (ἀπόστολος) nous a appris à nous dépouiller ^f. C'est ce dont il a déclaré : « Ni la chair (σάρξ) ni le sang n'hériteront (κληρονομεῖν) le royaume de Dieu » ^g; ce dont aussi il déclare : « Si vous vivez selon (κατά) la chair (σάρξ), vous mourrez » ^h. Ce sont les coups que les voleurs donnèrent à celui qui allait de Jérusalem (Ἱερουσαλήμ) à Jéricho (Ἱεριχώ) ⁱ. Ce sont les mauvaises herbes que la terre produisit à Adam (Ἀδάμ) après qu'il eut été chassé du Paradis (παράδεισος) ^j. C'est le sacrifice (θυσία) de Caïn (Κάιν) que Dieu eut en horreur parce qu'il voulut mêler les transgressions de la nature (παράφυσις) avec les (lois) naturelles (φυσικός), et lorsque Dieu eut rejeté (son sacrifice), il tua Abel (Ἄβελ) son frère ^k. C'est l'accusation (αἰτία)

* COL. b.

* 172 COL. a.

a : Cf. Genèse 3, 6-7. | b : Isaïe 53, 4 (d'après Matthieu 8, 17). | c : Cf. Matthieu 9, 17. | d : Cf. Jean 11, 44. | e : Cf. Matthieu 8, 30-32. | f : Cf. Ephésiens 4, 22. | g : I Corinthiens 15, 50. | h : Romains 8, 13. | i : Cf. Luc 10, 30. | j : Cf. Genèse 3, 18. | k : Cf. ibid. 4, 3-8.

de Lamech (Λάμεχ) qu'il proclama à ses femmes en disant : « Ecoutez-moi, femmes de Lamech (Λάμεχ), entendez mes paroles, car j'ai tué un homme aujourd'hui pour ma blessure et un jeune homme pour ma meurtrissure, car j'ai tiré vengeance sept fois de Caïn (Κάιν), mais (δέ) de Lamech (Λάμεχ) sept fois septante fois » ^a. Ce fut la malédiction que Cham (Χάμ) choisit pour lui en se moquant de son père et Chanaan (Χαναν) reçut la malédiction pour toujours ^b. C'est la tour (πύργος) que les hommes impies (ἀσεβής) construisirent dans le pays de Sennar (Σενναάρ) et lorsque Dieu eut vu leur orgueil, il brouilla leurs langages ^c. C'est la part (μερίς) qu'Esau (Ἡσαύ) aima, car il perdit son droit d'aînesse pour une nourriture (τροφή) honteuse ^d. Ce sont les fruits (καρπός) des hommes de Sodome (Σόδομα) et leur cupidité honteuse ^e. Ce sont les Philistins (Φυλιστιίμ) qui bouchèrent les puits d'Isaac (Ἰσαάκ) ^f. * C'est l'Egyptien dont la femme voulut corrompre la continence de Joseph (Ἰωσήφ) ^g. C'est l'Egyptien que Moïse (Μωυσῆς) tua : celui-ci devint ennemi de Pharaon (Φαραώ) et s'enfuit au pays de Madian (Μαδιάμ) ^h, jusqu'à ce qu'il eût reçu la liberté de la part de Dieu ⁱ; et lorsqu'il revint il se présenta devant Pharaon (Φαραώ), jusqu'à ce qu'il eût délivré ses frères ^j. C'est le levain au sujet duquel Dieu prescrivit à Moïse (Μωυσῆς) qu'ils ⁽¹⁾ n'en emportassent point avec eux hors du pays d'Egypte; et aussi : « Pendant sept jours vous mangerez des (pains) sans levain » ^k, et (δέ) le huitième jour est la fête du Seigneur notre Dieu, afin que l'âme (ψυχή), délivrée des sept passions (πάθος), célèbre la fête du Seigneur notre Dieu, libre de la vétusté du mal (κακία). C'est le désir (ἐπιθυμία) que * ressentit (ἐπιθυμεῖν) le peuple (λαός) dans le désert (ἐρημος), quand il dédaigna la nourriture spirituelle (πνευματικός); ils retournèrent dans leurs cœurs vers l'Egypte, lorsqu'ils désirèrent (ἐπιθυμεῖν) du poireau, de l'oignon et de l'ail ^l et ils devinrent étrangers à la terre promise. C'est la part (μερίς) qu'aimèrent les fils de Coré (Κορέ) et la terre ouvrit sa bouche et engloutit Dathan (Δαθάν) et la troupe (συναγωγή) d'Abiron (Ἀβιρών) ^m. Ce sont les sept nations (ἔθνος) qui eurent en héritage

* COL. b.

* 173 COL. a.

* COL. b.

a : Ibid. 4, 23-24. | b : Cf. ibid. 9, 20 sq. | c : Cf. ibid. 11, 1-9. | d : Cf. ibid. 25, 29 sq. | e : Cf. ibid. 19. | f : Cf. ibid. 26, 15. | g : Cf. ibid. 39, 7 sq. | h : Cf. Exode 2, 11-15. | i : Cf. ibid. 3. | j : Cf. ibid. 5 sq. | k : Ibid. 12, 15. | l : Cf. Nombres 11, 4-5. | m : Cf. ibid. 26, 9-10.

⁽¹⁾ Les Hébreux.

(κληρονομεῖν) la terre promise, celles qu'anéantit Jésus (Ἰησοῦς) fils de Navé (Ναυή) ^a. C'est la doctrine que Balaam (Βαλαάμ) enseigna à Balac (Βαλάκ), afin que le peuple (λαός) mangeât les viandes découpées (offertes) aux idoles (εἰδωλον) et devint ennemi de Dieu ^b. C'est l'anathème (ἀνάθεμα) qu'aima Achar (Ἀχάρ) et on le fit périr ^c. C'est l'orgueil des fils d'Héli (Ἠλί) et leur cupidité honteuse, à cause de laquelle on anéantit leur nom ^d. * C'est Amalec (Ἀμαλήκ) qui causa la perte de Saül (Σαούλ) parce qu'il ne se garda pas de l'anathème (ἀνάθεμα) comme (κατά) le lui avait prescrit Samuel (Σαμουήλ) ^e. C'est la royauté que désira (ἐπιθυμεῖν) Absalom (Ἀβессαλώμ) et il voulut faire mourir son père ^f. Ce sont les renards qui détruisirent le vignoble ^g. Ce sont les mouches qui sont mortes et qui ont corrompu la préparation d'huile par leur poison ^h. C'est la malédiction qu'aima Jéroboam (Ἰεροβοάμ) et Il ⁽¹⁾ anéantit sa maison parce qu'il avait perdu le peuple (λαός) en s'abandonnant aux passions (πάθος) ⁱ. C'est la convoitise (ἐπιθυμία) d'Achab (Ἀχαάβ) et de Jézabel (Ἰεζάβελ) qui tua les saints ^j. Ce sont les faux-prophètes (ψευδοπροφήταις) qui se dressèrent devant Elie (Ἠλίας) et qu'il n'aurait pas anéantis si la pluie du ciel n'était pas venue sur la terre ^k. C'est le boîtement dont E*lie (Ἠλίας) parla au peuple (λαός) en disant : « Jusqu'à quand boîterez-vous de vos deux pieds? » ^l Ce sont les lions qui épièrent la brebis égarée ^m. Ce sont les épines dont parla Isaïe (Ἰσαΐας) en disant : « J'attendais qu'elle ⁽²⁾ produisît du raisin; elle a produit des épines. » ⁿ Ce sont les peuples (λαός) qui ont fait du commerce avec Sor (Σόρ) ^o ⁽³⁾. C'est la vigne sur laquelle pleure Jérémie (Ἰερεμίας) en disant : « Comment t'es-tu tournée en amertume, vigne devenue étrangère? » ^p Ce sont les Assyriens (Ἀσσυριοί) qu'aimèrent Oolla (Ὀλλά) et Ooliba (Ὀλίβα), qui ont couché avec eux, et elles se sont unies à eux jusqu'à ce qu'ils eussent coupé leur nez et leurs oreilles ^q. Ce sont les Chaldéens (Χαλδαῖοι) qui incendièrent la mai-

* 174 COL. a.

* COL. b.

a: Cf. Josué 24, 11. | b: Cf. Nombres 25, 1-2; 31, 16; Apocalypse 2, 14. | c: Cf. Josué 7. | d: Cf. I Rois 2, 12-36. | e: Cf. *ibid.* 15, 1-35. | f: Cf. II Rois 15 sq. | g: Cf. Juges 15, 4-5. | h: Cf. Ecclésiaste 10, 1. | i: Cf. III Rois 14, 7-10. | j: Cf. *ibid.* 21, 1-16. | k: Cf. *ibid.* 18. | l: Cf. *ibid.* 18, 21. | m: Cf. Jérémie 27, 17. | n: Isaïe 5, 4. | o: Cf. Ezéchiel 27, 1 sq. | p: Jérémie 2, 21. | q: Cf. Ezéchiel 23.

⁽¹⁾ Dieu. ⁽²⁾ Ma vigne. ⁽³⁾ C'est-à-dire avec Tyr.

son du Seigneur et ils emportèrent le mobilier (σκεῦος) du culte ^a. C'est la statue (εἰκὼν) de Nabuchodonosor (Ναβουχοδονοσόρ) ^b, celle que tous adorèrent, à l'exception (εἰ μὴ τι) de ceux qui se préparèrent à la fournaise de feu ^c. C'est la part (μερίς) des vieillards (πρεσβύτερος) qui voulurent déshonorer Susanne (Σουσάννα) et qu'on fit périr à cause de leur iniquité ^d. C'est la part (μερίς) que désira (ἐπιθυμεῖν) Giézi (Γιεζί) et il fut lépreux pour toujours, ainsi que sa descendance (σπέρμα) ^e. Ce sont les épreuves qu'ont reçues les hommes qui ont aimé les transgressions de la nature (παράφυσις) ⁽¹⁾ et se sont rendus étrangers à la vie pour toujours, par leur amour de ce siècle (αἰών) et de leur volonté charnelle (σαρκικός) : ils se sont rendus aveugles à la lumière de Dieu et sont devenus la nourriture du grand Dragon (δράκων), comme (κατά) il est écrit : « Tu mangeras la terre tous les jours de ta vie; et tu marcheras sur ton ventre » ^f. Lorsqu'Adam (Ἀδάμ), en effet (γάρ), eut mangé à l'arbre ^g, il retourna à la terre ^h, et lorsqu'il fut chassé de (sa) première gloire, Dieu le donna comme nourriture à celui auquel il avait obéi. Mais (δέ) notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) lorsqu'il a gratifié (χαρίζεσθαι) de la liberté les siens et les a fait revenir au Paradis (παράδεισος), par le moyen de sa présence (παρουσία), il les arracha à la bouche du Dragon (δράκων) et il leur dit : « Vous êtes le sel de la terre » ⁱ, et encore : « Vous êtes la lumière du monde (κόσμος) » ^j. En effet (γάρ), lorsque la terre se transforme et devient du sel, elle apparaît à tous comme la lumière. Ne rivalisons donc (οὐν) pas avec ceux qui ont été dominés par le Dragon (δράκων) et lui sont devenus une nourriture, mais (ἀλλά) rivalisons avec ceux qui ont reçu la grâce (χάρις) du sel et qui sont devenus des flambeaux inextinguibles pour toutes les générations (γένος) (en se libérant) des lourds fardeaux, et en prenant ^k sur eux le léger fardeau, celui que leur a donné leur Maître en disant : « Portez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, afin que vous trouviez le repos pour vos âmes (ψυχή); car (γάρ) mon joug est suave et léger mon fardeau » ^l. Qu'est son léger fardeau, sinon (εἰ

* 175 COL. a.

* COL. b.

* 176 COL. a.

a: Cf. Jérémie 52, 12-23. | b: Cf. Daniel 3. | c: Cf. *ibid.* 13. | d: Cf. IV Rois 5, 27. | e: Genèse 3, 14. | f: Cf. *ibid.* 3, 19. | g: Matthieu 5, 13. | h: *Ibid.* 5, 14. | i: *Ibid.* 11, 29-30.

⁽¹⁾ Cf. p. 49, n. 2.

μή τι) ceci : la pureté, l'absence de colère, la bonté (ἀγαθός), la tempérance (ἐγκράτεια), la charité (ἀγάπη) envers tous, le saint discernement (διάκρισις), la foi (πίστις) immuable, l'acceptation des tribulations (Θλιψίς) la pensée que (ὥς) tu es étranger au monde (κόσμος), le désir (ἐπιθυμία) de sortir du corps (σῶμα) et de te présenter (ἀπαντᾷν) devant Dieu. Voilà ses légers fardeaux. Car (γάρ) il n'y aura pas acception des personnes au jour du Jugement (κρίσις)^a et chacun se manifestera * par le fardeau qu'il aura sur lui. Celui donc (οὖν) qui se sera chargé de ces lourds fardeaux sera entraîné par eux vers le feu, endroit où se trouve le Diable (διάβολος), qui a créé les transgressions de la nature (παράφρυσις), comme (κατά) l'a dit Ezéchiel (Ἐζεκιήλ) à Pharaon (Φαραώ), roi d'Égypte, qui s'enorgueillit de l'eau troublée du Gihon (Γηών)⁽¹⁾, en disant : « A moi sont les fleuves, et c'est moi qui les ai créés; je mettrai des crochets à tes mâchoires, et je ferai s'attacher à tes nageoires les poissons de ton fleuve et je te tirerai avec mon harpon »^b. C'est le symbole du jugement (κρίσις) à venir; car ceux que Pharaon (Φαραώ) fait vivre⁽²⁾ descendront avec lui dans la Géhenne (γέεννα)^c. Et (δέ) il a dit : « Je te tirerai avec le harpon de beaucoup »^d; de qui parlait-il en disant : * « beaucoup », sinon (εἰ μή τι) des saints, qui n'ont pas bu aux eaux troubles, pour qu'il⁽³⁾ n'ait pas de pouvoir (ἐξουσία) sur eux : ceux à qui leur maître a prescrit de le tirer avec le harpon à la façon de Job (Ἰώβ) qui ne but pas d'eau à ses fleuves et à qui le Seigneur donna pouvoir (ἐξουσία) en disant : « Tu emmèneras (δέ) le Dragon (δράκων) avec un harpon, tu mettras un licol à ses narines et tu passeras un anneau à travers ses lèvres »^e; car (ἐπειδή) il dit : « Tu as été une tige de roseau pour la maison d'Israël (Ἰσραήλ) et ils ont appuyé leur bras sur toi; c'est pourquoi tu t'es brisé et tu as rompu tous leurs reins »^f : ce sont ceux qui s'attachent aux choses de ce monde (κόσμος) et aux richesses de corruption (ἀκαθαρσία), le Dragon (δράκων) étant

* 177 col. a.

a: Cf. Romains 2, 11. | b: Ezéchiel 29, 3-4. | c: Cf. *ibid.* 32, 18 sq. | d: Cf. *ibid.* 32, 3. | e: Job 40, 25. | f: Ezéchiel 29, 6-7.

⁽¹⁾ C'est-à-dire le Nil, selon l'usage des Septante (cf. Jérémie 2, 18).

⁽²⁾ C'est-à-dire ses sujets, symbolisés par les poissons.

⁽³⁾ Le Dragon.

pour eux * comme (ὥς) un appui de grande force. De telles gens, lorsqu'ils sortiront du corps (σῶμα), seront trouvés pareils aux tiges de roseau et ils connaîtront que leur espoir (ἐλπὶς) les a quittés et que leur orgueil a été vain. Jérémie (Ἱερεμίας) aussi (δέ), ayant pitié du peuple (λαός) et les voyant tous appuyés sur la tige de roseau et aucun ne s'appuyant sur la tige sainte, celle qui s'est dressée contre les sages (σοφός) de Pharaon (Φαραώ), de sorte qu'elle les confondit^a, celle qui protégea Moïse (Μωυσῆς), de sorte que Jésus (Ἰησοῦς) fils de Navé (Ναυή) fit périr Amalec (Ἀμαλήκ)^b, celle qui frappa le rocher (πέτρα), d'où l'eau jaillit^c, celle qui sortit de la souche de Jessé (Ἰεσσαί), celle sur laquelle se reposèrent les sept Esprits (πνεῦμα) de Dieu^d, * c'est pourquoi il pleura en disant : « Qu'as-tu affaire avec la route de l'Égypte pour boire à l'eau du Gihon (Γηών) qui est troublée? Et qu'as-tu à faire avec la route d'Assur (Ἀσσοῦρ) pour boire de l'eau à ses fleuves? Ta désobéissance te donnera une leçon et ta méchanceté (κακία) te réprimandera »^e. L'Apôtre (ἀπόστολος), voulant garder ses fils de l'eau troublée de Pharaon (Φαραώ), dit : « Si vous êtes morts avec le Christ (Χριστός) aux éléments (στοιχεῖον) du monde (κόσμος), pourquoi vous soumettez-vous aux prescriptions (δουγματίζεσθαι) dans le monde (κόσμος) comme ceux qui vivent⁽¹⁾ : ne touche pas ! ne (οὐδέ) goûte pas ! n' (οὐδέ) approche pas ! toutes ces (prescriptions) étant (vouées) à la destruction de ce qui est rejeté »^f. Après cela⁽²⁾ il dit : « Le corps (σῶμα) du Christ (Χριστός), qu'on ne vous en expulse pas ! »^g Il dit encore : * « Si vous êtes ressuscités avec le Christ (Χριστός), recherchez les choses d'en-haut, le lieu où est le Christ (Χριστός), assis à la droite de Dieu. Pensez aux choses d'en-haut, non à celles qui sont sur la terre. Car (γάρ) vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ (Χριστός) en Dieu. Quand (δέ) le Christ (Χριστός) apparaîtra, qui est notre vie, alors (τότε) vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir vos membres (μέλος) qui sont sur la terre : la fornication

* col. b.

* 178 col. a.

* col. b.

a: Cf. Exode 7, 10-13. | b: Cf. *ibid.* 17, 8-16. | c: Cf. *ibid.* 17, 6-7. | d: Cf. Isaïe 44, 1-2. | e: Jérémie 2, 18-19. | f: Colossiens 2, 20-22. | g: *Ibid.* 2, 17-18.

⁽¹⁾ Sic. Il faut évidemment rétablir l'ordre du grec : « ceux qui vivent dans le monde ».

⁽²⁾ En réalité avant (cf. référence).

(πορνεία), l'impureté (ἀκαθαρσία), la passion (πάθος), le désir (ἐπιθυμία) mauvais, la cupidité, qui est l'idolâtrie (εἰδωλον), choses à cause desquelles vient la colère (ὀργή) de Dieu, puisque vous avez marché vous aussi en elles, jadis, aux jours où vous viviez en elles. * Mais (δέ) maintenant abandonnez tout : la colère (ὀργή), l'empchement, la méchanceté (κακία), le blasphème; ne laissez pas sortir de votre bouche une parole honteuse; ne mentez pas les uns aux autres, puisque vous vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses œuvres et que vous vous êtes revêtus de (l'homme) nouveau, qui se renouvelle pour la connaissance selon (κατά) l'image (εἰκὼν) de celui qui l'a créé^a. Il a dit aussi : « Comme vous avez présenté (παριστάνει) vos membres (μέλος) comme esclaves à l'impureté (ἀκαθαρσία) et à l'injustice (ἀνομία) en vue de l'injustice (ἀνομία), présentez (παριστάνει) aussi maintenant vos membres (μέλος) comme esclaves à la justice (δικαιοσύνη) pour la sanctification^b. « Le péché en effet (γάρ) ne dominera pas sur vous, car (γάρ) vous êtes non sous le péché^c, mais (ἀλλά) sous la grâce (χάρις)^c. Il n'a pas dit : un membre (μέλος) unique, mais (ἀλλά) les membres (μέλος), afin que celui qui se * gardera, se garde des choses sur toutes lesquelles Pharaon (Φαραώ) commande (ἄρχειν), comme (κατά) l'a dit l'Apôtre (ἀπόστολος) : « Tous (μέν) courent, mais (δέ) un seul reçoit la couronne^d. Qui donc (οὖν) la recevra, sinon (εἰ μὴ τι) ceux qui ont été combattus par Pharaon (Φαραώ) et se sont dressés contre lui avec vaillance pour qu'il ne les asservisse pas en leur disant : Vous serez mes esclaves ! Et (δέ) s'ils deviennent libres, ils reçoivent la couronne. Lorsque, en effet (γάρ), Paul (Παυλός) l'apôtre (ἀπόστολος) fut devenu libre, il dit en se glorifiant : « Ne (μὴ) suis-je pas libre ? Ne (μὴ) suis-je pas un apôtre (ἀπόστολος) ? N'ai-je (μὴ) pas vu Jésus (Ἰησοῦς) notre Seigneur ? » * Il dit ensuite : « Je cours ainsi, non pas comme (ὡς) en secret, je frappe (πυκτεύειν) ainsi, non pas comme (ὡς) battant l'air (ἀήρ)^e. Donc (οὖν) ceux qui gardent (μέν) leurs membres (μέλος), mais (δέ) qui

^a : Ibid. 3, 1-10. | ^b : Romains 6, 19. | ^c : Ibid. 6, 14. | ^d : 1 Corinthiens 9, 24. | ^e : Ibid. 9, 1. | ^f : Ibid. 9, 26.

⁽¹⁾ Le texte scripturaire, en copte comme en grec, dit « la loi ».

font périr * les autres membres (μέλος)⁽¹⁾ battent l'air (ἀήρ), et il ne recevront pas la couronne, comme (κατά) il a dit dans l'Evangile (εὐαγγέλιον) : « Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas (μὴ) en ton nom prophétisé (προφητεύειν) ? N'avons-nous pas (μὴ) en ton nom fait beaucoup de miracles ? Alors (τότε) je leur déclarerai (ὁμολογήω) : je ne vous ai jamais connus^a, parce que certains (μέν) se livrent à leurs labeurs (d'ascèse), mais (δέ) ne prennent pas garde à lui. Nous (μέν) restons en quiétude dans la cellule, mais (δέ) l'homme intérieur se tourne et se retourne dans des impuretés (ἀκαθαρσία); nous faisons (μέν) nos offices, mais (ἀλλά) la captivité (du péché) (αἰχμαλωσία) nous en enlève (le profit); nous faisons des jeûnes (νηστεία), mais (ἀλλά) la calomnie (καταλαλία) nous les fait perdre; nous humilions notre corps (σῶμα) dans des travaux, mais (ἀλλά) la gloire des hommes nous en enlève (le profit); nous méditons (μελετᾷν) les paroles de Dieu, mais (ἀλλά) les * paroles vaines du monde (κόσμος)^b nous enlèvent (le profit de) la méditation (μελέτη). Nous donnons notre pain à celui qui a faim, mais (ἀλλά) la haine envers notre frère nous en fait perdre (le mérite). Nous dressons notre table (τράπεζα) devant notre prochain pour l'amour de Dieu, mais (ἀλλά) l'envie et l'avarice (σκιυρός) nous en font perdre (le mérite). Tout cela nous arrive parce que nous ne nous tenons pas dans la volonté de Dieu. C'est pourquoi il leur a dit : « Je ne vous connais pas », parce qu'ils n'ont pas combattu avec connaissance, mais (ἀλλά) ils ont battu l'air (ἀήρ). Puisque (ἐπειδὴ), en effet (γάρ), il n'a rien vu en eux qui fût digne de la couronne, il leur a dit : « Je ne vous connais pas, car il n'y a pas mon signe sur vous; éloignez-vous de moi^b. Faisons donc (οὖν) notre possible, * ô (ὦ) frères, pour nous appliquer aux travaux (de l'ascèse) et implorer la bonté (ἀγαθός) de Dieu afin qu'il nous envoie sa crainte et qu'il veille sur tous nos travaux, de peur que (μήπως) nous ne sortions du corps (σῶμα) et que nous ne soyons trouvés dépouillés des vertus (ἀρετή) glorieuses et que le Dragon (δράκων) ne se rende maître de nous. Nombreux

^a : Matthieu 7, 22-23. | ^b : Cf. Matthieu 7, 23 et Apocalypse 7, 3-4; 14, 1.

⁽¹⁾ C'est-à-dire les autres membres du Christ, — donc ceux qui manquent à la charité, ce qui amène la citation suivante.

sont, en effet (γάρ), les détours de notre ennemi; il est méchant (πονηρός) étant acerbe⁽¹⁾; grande est la crainte (qu'il inspire) à ceux qui lui appartiennent; il est odieux en son aspect, et il est sans pitié dans le mal (κακία); il prête (δέ) la main à ceux qui s'attachent au monde (κόσμος). Regardez tous les saints: ils se sont dépouillés du monde (κόσμος) d'abord et aussi de leur âme (ψυχή)⁽²⁾, de sorte qu'ils sont sortis pour guerroyer (πολεμεῖν) avec lui; et si le Seigneur le fait avoir le dessous avec eux, il se sauve comme les fuyards (δραπέτης)*. Au moment, en effet (γάρ), où Daniel (Δανιήλ) sortit pour lutter avec lui, on ne trouva rien en lui qui convint pour que les satrapes (σατράπης) de Babylone (Βαβυλών) eussent prise sur lui, ^a et les lions se soumirent (ὑποτάσσειν) à lui à cause de son amour pour Dieu ^b; car (γάρ) ils le flairèrent et ne trouvèrent en lui nulle odeur de qui a goûté aux transgressions de la nature (παράφυσιν)⁽³⁾. Les trois saints (ἄγιος) apaisèrent la flamme parce qu'ils ne se préoccupèrent ni de leur vie (ψυχή) ni de leur corps (σῶμα) et grâce à l'amour (ἀγάπη) qu'ils avaient pour Dieu on ne trouva pas d'odeur de fumée (καπνός) dans leurs vêtements ^c; la fureur du roi se changea en douceur, parce qu'il vit la lutte (ἀγών) qu'ils avaient soutenue (ὑπομένειν) pour Dieu. Quand Job (Ἰώβ) aussi fut libéré de toutes les choses du monde (κόσμος), il combattit (ἀγωνίζεσθαι) contre lui. Et * celui qui s'enorgueillit en disant: « J'ai parcouru la terre et j'ai marché sous le ciel: me voici! »^d, il l'a fait se sauver comme les fuyards (δραπέτης) et il est resté lié à lui comme un passereau dans la main d'un petit enfant⁽⁴⁾; l'Apôtre (ἀπόστολος) lui a fait honte, parce qu'il est devenu comme les condamnés à morts (ἐπιθανάτιος)^e, qui marchent (μέν) dans la chair (σάρξ) et se souviennent de leur

* col. b.

* 182 col. a.

a: Cf. Daniel 6, 5. | b: Cf. *ibid.* 6, 23. | c: Cf. *ibid.* 3, 94. | d: Job 4, 7. | e: Cf. I Corinthiens 4, 9.

⁽¹⁾ Proprement « amer ». Le mot correspond au grec πικρός, épithète souvent appliquée aux démons (cf. par exemple EVAGRE, *Practicos* I, 5 = P. G., XL, col. 1224 A).

⁽²⁾ C'est-à-dire « d'eux-mêmes »: sémitisme inspiré par Luc 14, 26 (cf. Matthieu 16, 25; Marc 8, 35; Luc 9, 24).

⁽³⁾ Sur cette expression, cf. p. 49, n. 2.

⁽⁴⁾ La comparaison peut venir de Job 40, 24, mais elle est familière à l'abbé Isaïe (cf. dans le traité 8, AUGUSTINUS, p. 53 = P. G., XL, col. 1130 A: ὁμοίως εἰμι στρούθῳ, τὸν πόδα δεσφέντι ὑπὸ παιδίου).

Maître saint, qui dit: « Quel est celui qui me convaincra de péché? »^a. C'est pourquoi ils ont été réconfortés et ils ont cessé d'avoir peur; car le Seigneur a mis leur ennemi à leurs pieds et il les a fait le piétiner en disant: « J'ai vu Satan (Σατανᾶς) tombant du ciel comme un éclair »^b et aussi: « Voilà, je vous ai donné le pouvoir (ἐξουσία) de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne vous fera violence »^c. * Voilà ce qu'il a dit à ceux qui se sont dépouillés du monde (κόσμος) et en les aimant d'un amour (ἀγάπη) parfait, il leur a appris que l'ennemi n'a aucune puissance sur l'homme qui s'est dépouillé du monde (κόσμος). Il leur a dit en effet (γάρ): « Ne craignez pas ceux qui feront mourir votre corps (σῶμα), mais (δέ) qui n'ont pas le pouvoir de faire mourir vos âmes (ψυχή); mais (δέ) craignez celui qui a le pouvoir de faire périr votre âme (ψυχή) et votre corps (σῶμα) dans la Géhenne (γέεννα) »^d. Prenons soin de notre salut, ô (ὦ) mes bien-aimés, et craignons à toute heure, pour ne pas tomber dans les mains de l'ennemi, car (γάρ) il est impitoyable et c'est lui qui précipite l'âme (ψυχή) et le corps (σῶμα) dans la Géhenne (γέεννα). Prenons donc (οὖν) soin de notre salut, ô (ὦ) mes bien-aimés...

* col. b.

FRAGMENT III : pages 211-212

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 405 = ZORGA, n° CCXXVI⁽¹⁾

* toutes les créatures à cause du Seigneur, nous soumettant à nos frères, ^a 211 col. a. comme (ὥς) étant supérieurs à nous, ne rendant pas mal pour mal ^c, ne (οὐδέ) méditant rien de mauvais (πονηρός) contre notre prochain, mais (ἀλλά) faisant tous un seul cœur, ne disant d'aucune des choses utiles (χρεῖα) de ce monde (κόσμος): « cela est mien », mesurant notre cœur chaque jour (pour voir) où il en est arrivé, gardant notre âme (ψυχή) pour qu'elle ne pense à rien d'impur (ἀκαθαρσία), et ne rassasiant⁽²⁾ pas (notre) corps (σῶμα) de nourriture

a: Jean 8, 46. | b: Luc 10, 18. | c: *Ibid.* 10, 19. | d: Matthieu 10, 28. | e: Cf. Romains 12, 17.

⁽¹⁾ Voir partiellement le même texte, avec la même suite des deux traités, dans le codex A, p. 67-68. Ce passage ne se retrouve pas dans les *Λόγοι* grecs.

⁽²⁾ Le texte dit « abreuvant », par confusion des deux verbes τρεῖν et τρεῖν.

(τροφή), afin qu'il ne cherche pas à (obtenir) de nous les choses qui lui sont propres. Si, en effet (γάρ), le corps (σῶμα) s'humilie et si l'âme (ψυχή) se soumet (ὑποτάσσειν) à l'esprit (νοῦς), elle deviendra une fiancée pure de toute souillure et elle appellera son fiancé (νύμφιος) en disant avec familiarité (παρρησία) : que mon frère descende en mon jardin (κῆπος)⁽¹⁾ et qu'il mange le fruit (καρπός) de ses arbres^a ; « tous les arbres nouvellement plantés (sont) devant la porte ; nouveaux et vieux, je les ai gardés pour toi, mon frère »^b. Et lui il s'éciera en disant : entre, car « je suis entré dans le jardin (κῆπος), ma sœur, ma fiancée ; et j'ai cueilli ma myrrhe et mon encens »^c, afin que, si nous trouvons une telle familiarité (παρρησία) en sa présence, nous l'entendions nous aussi dire devant le Père : là où je suis, je veux qu'ils soient aussi, car je les ai aimés comme (κατά) tu m'as aimé : toi en moi et moi * en eux^d. A la Trinité (τριάς) sainte, consubstantielle (ὁμοούσιος) et éternelle est le pouvoir de faire que nous trouvions miséricorde au jour du Jugement (κρίσις) avec tous les saints, et que nous soyons réunis avec eux. La gloire et la domination (soient) au Père, au Fils et à l'Esprit (πνεῦμα) saint, dans les siècles des siècles, Amen (ἀμήν).

* col. b.

* 2 1 2 col. a.

PAROLES ÉGALEMENT (ὁμοίως) DE L'ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) L'ANACHORÈTE (ἀναχωρητής) SUR LE SUPPORT (ὑπομένειν) DE LA SOUFFRANCE.

Depuis le commencement c'est la bonté (ἀγαθός) de Dieu qui nous donne tout ce qui est bien. En effet (καὶ γάρ), il a planté un Paradis (παράδεισος) pour les hommes, il leur a donné le moyen d'y vivre avec délices (τροφᾶν) sans souffrance et sans peines et il les a rendus dignes d'entendre sa parole et de devenir comme des anges (ἄγγελος). Mais nous, en effet (γάρ)*, les hommes, par notre négligence (ἀμέλεια) envers nous-mêmes, nous avons eu besoin (χρεῖα) des souffrances et des tribulations (θλίψεις). C'est par les souffrances en effet (γάρ) que prennent fin les maladies : parce que nous avons attiré sur nous des maladies par notre désobéissance, pour cela nous

a: Cf. Cantique 4, 16. | b: Cantique 7, 14. | c: Ibid. 5, 1. | d: Cf. Jean 17, 21-26.

⁽¹⁾ Le grec des Septante, comme l'hébreu, dit « en son jardin ». On a ici une réminiscence plus qu'une citation. La citation de Jean qui suit est aussi faite très librement.

avons eu besoin (χρεῖα) de guérisons par des souffrances et des douleurs. Ceci est encore un autre don de Dieu, qui prend soin de nous. En effet (καὶ γάρ) le médecin aussi prend soin de ceux qui sont malades et il fait de tels traitements qui font souffrir. Aux yeux de l'homme (μέν) qui est malade, c'est une souffrance pour lui et il éprouve de la douleur sur (πρός) le moment. C'est le bistouri, en effet (γάρ), qui coupe (les chairs) de l'homme, — pareillement aussi le feu —, mais (ἀλλά) il guérit des maladies qui ont été ou (ἤ) qui seront longues, et qui font périr...

FRAGMENT IV : feuillet sans pagination

Londres, British Museum, Or. 3581 A (9) = GRUM, n° 181, fol. 25⁽¹⁾

* le prochain détester * RECTO COL. a.
et la haine envers eux chasse les vertus (ἀρετή). Il y a l'orgueil de l'esprit (νοῦς) conforme à la nature (κατὰ φύσιν) à l'égard de ses ennemis ; et par le moyen de que Job (Ἰώβ) fit des reproches à ses ennemis en disant : « Ceux qui sont méprisables et ceux qui manquent de tout bien (ἀγαθόν), ceux que je n'estime pas dignes des chiens de mes troupeaux »^a. Mais l'orgueil de cette sorte a été transformé et nous avons été humiliés sous nos ennemis en éprouvant de l'orgueil les uns envers les autres et en nous estimant nous-mêmes plus (παρα) que notre prochain. Et à cause de l'orgueil de cette sorte, qui est mauvais, Dieu est ennemi de vois ces choses aussi (?) que * * COL. b.
..... la désobéissance changer passions (πάθος) honteuses. Efforçons-nous (σπουδάξειν) donc (οὖν), ô (ὦ) mes bien-aimés, de les abandonner et d'acquérir les (vertus) que le Seigneur Jésus

a: Job 30, 1-2.

⁽¹⁾ Ce fragment est conservé sur un feuillet détérioré : la partie supérieure manque, portant la pagination et les deux ou trois premières lignes de chaque colonne. Le texte donné au recto et au début du verso correspond à la fin du λόγος β' du grec (Augustinos, p. 5-6, cf. P. G., XL, col. 1108 BCD). Le verso donne le début de la lettre de l'abbé Isaïe à Pierre, dont on lit un passage dans le codex A (cf. p. 45). Cette lettre est en grec le λόγος κ' (Augustinos, p. 151, cf. P. G., XL, col. 1174 D-1175 A).

(Ἰησοῦς) nous montra dans son saint corps (σῶμα). Mettons nos soins à nous rendre agréables à Dieu, accomplissant notre pratique (ascétique) (πρακτικόν) ⁽¹⁾ selon (κατά) nos forces et à faire tous nos chants (μέλος) jusqu'à ce que nous nous tenions dans ce qui est conforme à la nature (κατὰ φύσιν) ⁽²⁾, afin que nous trouvions miséricorde en sa présence à l'heure où la tribulation (Θλίψις) viendra toute la terre (οἰκουμένη) Supplions sans cesse sa bonté (ἀγαθός) de venir au secours (βοηθεῖν) de notre bassesse, afin qu'il nous sauve de la main de tous nos ennemis
 la domination les siècles

* VERSO COL. a.

LETTRE (ἐπιστολή) DE NOTRE SAINT PÈRE ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) ÉCRIVANT À PIERRE (Πέτρος).

De (κατά) la façon que tu m'as écrit : je veux faire pénitence (μετανοεῖν) Dieu libère de soucis de ce monde (κόσμος), tu as bien (καλῶς) dit si libère de les choses de ce siècle (αἰών), puisqu'il (ἐπειδή) n'est pas possible que l'esprit (νοῦς) prenne soin de deux choses, comme (κατά) l'a dit le Seigneur : « Il ne vous est pas possible de servir Dieu et Mammon (μαμωνᾶς) » ^a. Mammon (μαμωνᾶς) en effet (γάρ) est un symbole de l'activité (ἐργασία) de ce monde (κόσμος). L'homme donc (οὖν) qui ne l'abandonne pas ne pourra pas servir Dieu. Or (δέ) qu'est-ce que le service *
 les choses son cœur à l'heure où il priera
 ni (οὐδέ) jouissance (ἡδονή) lorsqu'il bénit ni (οὐδέ) vice (κακία) à l'heure où il psalmodiera (ψάλλειν) en son honneur, ni (οὐδέ) haine lorsqu'il l'adore, ni (οὐδέ) envie méchante (πονηρός) qui nous empêche (κωλύειν) de converser avec lui. Toutes ces choses, en effet (γάρ), sont des remparts de ténèbres qui entourent notre âme (ψυχή) misérable (ταλαίπωρος), et il n'est pas possible à celle-ci de servir Dieu avec pureté tant que ces choses

a: Matthieu 6, 24.

⁽¹⁾ Sur le sens de cette expression, cf. p. 46, n. 2.

⁽²⁾ Cf. p. 49, n. 2.

sont en elle; elles la retiennent (κωλύειν), en effet (γάρ), dans l'air (ἀήρ) et ne la laissent pas aller à la rencontre (ἀπαντᾶν) de Dieu, le bénir dans le secret et le prier avec suavité et une volonté sainte; à cause de cela leur esprit (νοῦς) est ténébreux en tout temps et il n'est pas . . .

FRAGMENT V : feuillet sans pagination

Londres, British Museum, Or. 3581 A (g) = GRUM, n° 181, fol. 24 ⁽¹⁾

* enfants, avez-vous du poisson » ^a, leur rappelant que c'est le souffle de l'Esprit (πνεῦμα) qui les a faits petits enfants, bien qu'ils (καίπερ) ne fussent pas de petits enfants selon (κατά) le corps (σῶμα). Il est aussi écrit : « Me voici, moi ainsi que les enfants que Dieu m'a donnés » ^b. « Puisque (ἐπειδή) donc les enfants ont eu en partage (κοινωνεῖν) le sang et la chair (σάρξ), lui aussi y a participé (μετέχειν) de cette façon, afin que par sa mort il rende impuissant celui qui a l'empire sur la mort, qui est le Diable (διάβολος) » ^c. Au sang et à la chair (σάρξ) de qui a-t-il donc (οὖν) participé (μετέχειν), sinon (εἰ μή τι) de ceux qui ont abandonné toute perversité (πονηρία), ont atteint à la mesure de la sainte enfance, et sont devenus parfaits (τέλειος) selon (κατά) la parole de l'Apôtre (ἀπόστολος) disant : « Jusqu'à ce que tous à ce * le
 Fils de Dieu, à un homme parfait (τέλειος), à la mesure de la stature complète du Christ (Χριστός) » ^d. Et encore : « Faisant que l'accroissement (αὐξήσις) du corps (σῶμα) soit en vue de son édification dans l'amour (ἀγάπη) » ^e. A des hommes de cette espèce écrit l'apôtre (ἀπόστολος) Jean (Ἰωάννης) en disant : « Je vous écris, enfants, parce que vous avez connu le Père; je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est depuis le commencement; je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin (πονηρός) » ^f. Tu

* RECTO COL. a.

* COL. b.

a: Jean 21, 5. | b: Isaïe 8, 18. | c: Hébreux 2, 14. | d: Ephésiens 4, 13. | e: Ibid. 4, 16. | f: I Jean 2, 12-13.

⁽¹⁾ Ce fragment doit suivre le précédent après une lacune d'environ quatre folios; son contenu se retrouve en grec dans le λόγος κε', dont le fragment précédent donnait le début (Αὐγουστίνος, p. 157-158, cf. P. G., XL, col. 1178 B-1179 B).

as appris (δέ) que ceux qui *sont* devenus des combattants contre l'ennemi, *parce* qu'ils se sont dépouillés du mal (κακία), eux aussi sont devenus pères, et ils ont atteint à la mesure de la perfection (τέλειος), en sorte que leur sont confiés les révélations et les mystères (μυστήριον), en tant qu'ils ont atteint à la sagesse (σοφία)⁽¹⁾ et à la sainteté (σεμνός) * et la pureté. Ces choses, en effet (γάρ), sont celles de la douceur, et eux sont ceux qui ont rendu gloire au Christ (Χριστός) dans leur corps (σῶμα). Luttons (ἀγωνίζεσθαι) donc (οὖν), ô (ὦ) frères, pendant (κατά) la grande famine (λιμός) qui est arrivée sur la terre pour ne faire de mal (ἐγκακεῖν) en rien, mais (ἀλλά) pour sa bonté (ἀγαθός), et pour ne pas nous laisser égarer dans l'erreur (πλάνη) du Malin (πονηρός); ceux qui *font* (2) ce qui est mal sans pitié et demeurent sans honte, en disant : si je ne les vaincs pas *aujourd'hui*, je serai vainqueur demain, mais (πλὴν) je ne lâcherai pas jusqu'à ce que je les aie en mon pouvoir. Et (δέ) nous aussi, frères, prions à la manière du saint David (Δαυίδ) en disant : « Tourne-toi et écoute-moi, Seigneur mon Dieu, donne la lumière à mes yeux, de peur (μή ποτε) que je ne m'endorme dans la mort, de peur (μή ποτε) que l'ennemi * ne dise : je l'ai eu en mon pouvoir, et que ceux qui me persécutent (Θλίβειν) ne se réjouissent si je suis ébranlé »^a. Si (δέ) on nous persécute (Θλίβειν), écrivons-nous comme David (Δαυίδ) en disant : « Seigneur Dieu, qui pourra te ressembler? Ne te tais pas, Dieu, et ne (οὐδέ) te repose pas; car voici que tes ennemis ont poussé des cris et que ceux qui te haïssent ont levé la tête; ils ont formé un dessein mauvais contre ton peuple (λαός) et ils ont conspiré contre tes saints; ils ont dit : venez et faisons-les disparaître d'entre les nations (ἔθνος), et que n'existe plus le nom d'Israël (Ἰσραήλ) »^b. Lorsqu'il (δέ) eut progressé (προκόπτειν) dans l'Esprit (πνεῦμα), il dit : « Mon Dieu, rends-les semblables à une roue (τροχός),

* verso col. a.

* col. b.

a: Psaumes 12, 4-5. | b: Ibid. 82, 2-5.

⁽¹⁾ On n'est plus ici sur le plan du πρακτικός βίος, selon Evagre, mais sur celui du γνωστικός βίος : la σοφία, qu'il faut peut-être distinguer de la γνῶσις (cf. Bousset, *Apophthegmata*, p. 313) en est le terme, où le spirituel a connaissance des plus hauts mystères.

⁽²⁾ Il faut sans doute corriger le texte et lire « celui qui fait ».

semblables à une paille au souffle⁽¹⁾ du vent; emplis leur visage d'ignominie et qu'ils sachent que ton nom est le Seigneur »^a. Voici, ceux qui combattent (ἀγωνίζεσθαι) au moyen de la foi (πίστις) sont vainqueurs de leurs . . .

FRAGMENT VI : feuillet sans pagination

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 131⁷, fol. 76⁽²⁾

* selon (κατά) notre faiblesse (ἀσθενής) que nous nous sommes appliqués à observer ce que notre conscience (συνείδησις) nous a fait connaître; mais (ἀλλά) à toi est la puissance, la miséricorde, l'assistance (βοήθεια) et la protection (σκέπη), ainsi que le pardon et la patience (ἀνοχή). Vraiment qui suis-je pour que j'échappe à la main des méchants (πονηρός), ceux que tu à toi moi tu as gardé dans la main et Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) la gloire et la
* dans (?) que vous circoncierez le petit enfant au huitième jour, celui qui est né dans la maison et celui qui a été acquis à prix d'argent^b, et que celui qui n'aura pas été circoncis sera rejeté hors de son peuple (λαός)^c; le premier, Abraham (Ἀβραάμ) fut circoncis dans sa quatre-vingt-dix-neuvième

* col. a.

* col. b.

a: Ibid. 82, 14, 17, 19. | b: Cf. Genèse 17, 12. | c: Cf. ibid. 17, 14.

⁽¹⁾ Litt. « en présence de ».

⁽²⁾ Ce feuillet est extrêmement détérioré : il est déchiré en haut, en bas et presque entièrement sur un côté; de plus sur une face les caractères sont à peu près complètement effacés et ce qui en reste est brouillé et rendu illisible par le texte qui est au dos et qui apparaît fortement par transparence. Aussi ne donnons-nous que le texte d'un côté du feuillet. Le passage qui se lit col. a se retrouve dans le codex A (cf. p. 60) et dans le grec vers la fin du λόγος ιε' (AUGUSTINOS, p. 73, cf. P. G., XL, col. 1173 B). Le texte de la colonne b correspond au début du λόγος κε' (AUGUSTINOS, p. 133, cf. P. G., XL, col. 1166 A). Il faut probablement placer ce feuillet dans le codex avant le fragment II, qui donne d'abord la fin de ce traité.

année^a. C'est le signe que la gauche⁽¹⁾ était morte en lui. C'est la figure (τύπος) qui fut donnée aux anciens (ἀρχαῖος) au sujet de l'homme nouveau^b, et (καί) que notre Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) s'est manifesté en son corps (σῶμα) saint afin que⁽²⁾

a: Cf. *ibid.* 17, 24. | b: Cf. Colossiens 2, 11 sq.

⁽¹⁾ C'est-à-dire : les éléments mauvais (cf. *Matthieu* 25, 33).

⁽²⁾ Nous avons un dernier fragment de ce codex B, constitué par deux feuillets, les pages 75 et 76 du vol. 130^s de la Bibliothèque nationale de Paris ; ces deux feuillets appartiennent bien à notre codex B eu égard aux critères paléographiques, mais la pagination manque et il n'est pas possible de mettre ce fragment à sa place dans le codex. Le texte en a été édité par LEIPOLDT et CRUM dans les œuvres de Chenoute et on le trouvera au tome III des *Sinuthii Archimandritae vita et opera omnia* (p. 98-102, fragt. 33 intitulé *De introitu monachi*) dans le *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, Scriptores Coptici*, textus, series secunda, tomus IV (1908) ; une version latine en a été donnée par WIESMANN, *ibid.*, versio, series secunda, tome III des Œuvres de Chenoute, p. 56-58. Aucune indication n'autorise cette attribution au moine d'Atripé : Leipoldt a seulement trouvé ces deux feuillets dans un des volumes de la Bibliothèque nationale consacrés aux œuvres de Chenoute, mais ils sont sans affinités paléographiques avec ceux qui les accompagnent. Toutefois la seule appartenance de ces feuillets à notre codex B ne suffit pas pour qu'on se croie autorisé à en attribuer le texte à l'abbé Isaïe : ce manuscrit pouvait contenir d'autres œuvres que celles de cet auteur. Les Λόγοι grecs, qui ne connaissent pas ce texte (mais qui ignorent aussi, on l'a vu, d'autres textes explicitement attribués en copte à Isaïe), ne fournissent aucun témoignage sur ce point. Au point où en est notre connaissance de l'œuvre d'Isaïe, il n'est donc pas possible de se prononcer sur cette attribution. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les idées développées, dans ce passage, sur la ξενιτεία (en copte ⲙⲡⲓⲧⲁⲙⲙⲟ), sont bien dans la manière d'Isaïe.

FRAGMENTS ÉTRANGERS À A ET À B

FRAGMENT I

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 405 = Zoega, n° CCXXVII⁽¹⁾

* la colère par le moyen de quatre qui sont * 159 col. a.
recevoir et donner volonté, désirer (ἐπιθυ-
μεῖν) instruire (les autres), penser que tu es un sage. Il y a trois choses que
l'homme acquiert avec peine et ce sont elles qui gardent toutes les vertus
(ἀρετή) ; ce sont : l'affliction sur tes péchés, les larmes et avoir la mort devant
les yeux en tout temps. Il y a trois choses qui sont maîtresses de l'âme (ψυχή),
jusqu'à ce que ses sacrifices soient nombreux, et ce sont elles qui empêchent
(κωλύειν) les vertus (ἀρετή) de s'unir à l'esprit (νοῦς) ; ce sont : la captivité
(du péché) (αἰχμαλωσία), * la paresse et l'oubli. L'oubli lutte avec l'homme * col. b.
jusqu'au dernier souffle ; il est victorieux sur toutes les pensées (λογισμός).

⁽¹⁾ Ces deux pages numérotées 159 et 160 appartiennent certainement à un codex différent de A et de B. Pour ce dernier nous avons d'ailleurs (cf. p. 72-74) précisément les pages 159 et 160 et, en un autre endroit (cf. p. 77) une partie du texte correspondant. L'écriture moins régulière et assez écrasée, l'encadrement des titres rappellent un peu le codex A, mais certains caractères sont de toute évidence d'une main différente de celle de A. De de codex A nous avons d'ailleurs les pages 157-158 (cf. p. 58-60) dont le texte a son correspondant en grec dans le λόγος ζ', comme celui du présent fragment ; mais celui-ci, paginé 159-160, se réfère (en son recto) à un passage de ce λόγος antérieur à celui auquel correspond le fragment paginé 157-158 du codex A ; si les codices coptes présentent les traités dans un ordre nouveau, ils ne fournissent pas d'exemples d'un déplacement opéré à l'intérieur d'un λόγος.

Le texte qu'on lit d'abord, et qui constitue la fin d'un traité, se retrouve en grec au milieu du λόγος ζ' (Augustinos, p. 47-48, cf. *P. G.*, XL, col. 1127 BC). Le titre et le traité suivants ne se lisent pas dans les Λόγοι grecs, mais le texte se retrouve dans un passage du codex B (cf. p. 77) ; mais entre ce texte et celui du codex B il y a de grandes différences ; la rédaction est tout autre et la disposition également : dans le codex B le passage est inclus dans un traité sur le discernement des esprits, tandis qu'ici il constitue le début d'un nouveau traité sur la composition de l'âme. Il s'agit donc de deux recensions tout à fait distinctes.

il est l'auteur de tous les maux et ce que l'homme édifie chaque jour, il le renverse.

ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) L'ANCHORETE (ἀναχωρητής).

ÉGALEMENT (ὁμοίως) DU MÊME (ὁ αὐτός). SUR LA COMPOSITION DE L'ÂME (ψυχή).

Aussi longtemps (ἐν ὄσῳ) (δέ), ô (ὦ) mes bien-aimés, que l'homme est sur la terre, il demeurera dans la crainte et le tremblement, de peur que (μή ποτε), vainqueur aujourd'hui, il ne soit vaincu demain. La lutte (ἀγών) en effet (γάρ) entoure * son cœur de tous côtés en combattant contre lui à toute heure. L'impassibilité (πάθος) (δέ) ne connaît pas la guerre (πόλεμος) car (γάρ) elle a reçu la couronne et elle est sans inquiétude au sujet des trois qui sont unis à elle, parce qu'ils ont été accordés les uns avec les autres par Dieu. Or (δέ) les trois dont je parle sont : l'Esprit (πνεῦμα), l'âme (ψυχή) et le corps (σῶμα), comme (κατά) le dit l'Apôtre (ἀπόστολος)^a. Si donc (οὖν) ces trois deviennent un par l'opération (ἐνέργεια) de l'Esprit (πνεῦμα) saint, ils ne pourront plus être séparés les uns des autres. Le Christ (Χριστός), en effet (γάρ), est mort et « il est ressuscité, et il ne retournera pas à la mort, car la mort n'a plus de pouvoir sur lui »^b. *..... en effet (γάρ) a été pour nous c'est elle qui le péché, et sa résurrection (ἀνάστασις) est devenue vie pour tous ceux qui croient (πιστεύειν) en lui de tout leur cœur; et il a guéri les siens des passions (πάθος), afin qu'ils vivent en Dieu et qu'ils donnent des fruits (καρπός) de justice (δικαιοσύνη). Ne pense donc (οὖν) pas que tu es mort au péché, alors que tes ennemis usent encore (ἔτι) de violence envers toi; que tu veilles ou (εἴτε ... εἴτε) que tu dormes. Aussi longtemps que (ἐν ὄσῳ) l'homme misérable (ταλαίπωρος) est dans le stade (στάδιον), il n'est pas en sécurité et il ne pourra pas avoir confiance en sa pensée (λογισμός). L'insensé (ῥῆ)! il est tombé ...

^a: Cf. I Thessaloniciens 5, 23. | ^b: Romains 6, 9.

FRAGMENT II

Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, Insinger 78 = PLEYTE et BOESER, p. 363-364⁽¹⁾

*

* RECTO COL. a.

*

* COL. b.

Le Seigneur dit aussi (δέ): « De peur que (μή ποτε) vos cœurs ne soient alourdis dans le rassasiement, l'ivresse et les soucis de la vie (βίος) et que ce jour-là ne vienne sur vous comme un piège »^a, mais (ἀλλὰ) mange ton pain dans la pauvreté et la misère, tandis que tes larmes coulent sur ton pain; certains en effet (γάρ) mangent la cendre au lieu de leur pain; ensuite (εἴτα) ils ont mêlé (ξεραυνύναι) ce qu'ils allaient manger de pleurs^b...

^a: Luc 21, 34. | ^b: Cf. Psaumes 101, 10.

⁽¹⁾ Ce fragment est un lambeau de feuillet extrêmement endommagé. Nous donnons le texte, sous toutes réserves, d'après la copie de Pleyte et Boeser qui nous paraît plus complète que ce que nous pouvons lire sur la photographie que nous avons de ce document; il est tenu compte des corrections de lecture proposées par O. von Lemm (*Koptische Miscellen*, I, I-C, 1907-1911, Leipzig 1914, p. 25-26), qui a étudié un passage de ce texte, recto col. b. L'état du texte ne permet pas de tenter une traduction complète. Le recto et une partie de la colonne a du verso sont occupés par une fin de traité, comportant avant la doxologie finale une citation de Luc 21, 34 et une paraphrase d'un verset du psaume 101. Ces citations ne se retrouvent pas dans les Λόγοι grecs.

* VERSO COL. a.

mais (ἀλλὰ) la gloire est, et l'honneur et la bénédiction et la beauté qui subsiste jusque dans les siècles (αἰών) des siècles (αἰών), Amen (ἀμήν).

L'ASCETICON (ἀσκητικόν) DU SAINT PÈRE ABBÉ ISAÏE (Ἰσαΐας) ⁽¹⁾.

* COL. b.

⁽¹⁾ Ce titre est intéressant par la façon dont il désigne l'œuvre d'Isaïe : pour les moines égyptiens l'œuvre de ce solitaire était connue comme un « ascéticon ». Les lignes qui suivent, dans la colonne b, sont illisibles.

INDEX DES RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES

(Sont marquées de l'astérisque les références aux passages cités littéralement.
Les renvois sont faits à la traduction)

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE.	32, p. 74.	II ROIS.
3, 6-7, p. 82.		15 sq., p. 84.
*3, 14, p. 85.	LÉVITIQUE.	
3, 18, p. 82.	*26, 11-12, p. 48.	III ROIS.
3, 19, p. 85.		14, 7-10, p. 84.
4, 3-8, p. 82.	NOMBRES.	18, p. 84.
*4, 23-24, p. 83.	9, 15, p. 73.	18, 21, p. 84.
9, 20 sq., p. 83.	9, 17, p. 74.	21, 1-16, p. 84.
11, 1-9, p. 83.	11, 4-5, p. 83.	IV ROIS.
17, 12, p. 97.	25, 1-2, p. 84.	4, 29, p. 78.
17, 14, p. 97.	26, 9-10, p. 83.	4, 32-35, p. 78.
17, 24, p. 98.	31, 16, p. 84.	5, 27, p. 85.
19, p. 83.	JOSUÉ.	PSAUMES.
25, 29 sq., p. 83.	7, p. 84.	*12, 4-5, p. 96.
26, 15, p. 83.	24, 11, p. 84.	*64, 10, p. 61.
39, 7 sq., p. 83.	JUGES.	*64, 12-14, p. 61.
EXODE.	15, 4-5, p. 84.	*82, 2-5, p. 96.
2, 11-15, p. 83.		*82, 14, 17, 19, p. 97.
3, p. 83.	I ROIS.	101, 10, p. 101.
5, p. 83.	2, 12-36, p. 84.	120, 6, p. 73.
7, 10-13, p. 87.	15, 1-35, p. 84.	ECCLÉSIASTE.
*12, 15, p. 83.		10, 1, p. 84.
17, 6-7, p. 87.		
17, 8-16, p. 87.		

CANTIQUE.

4, 16, p. 92.
*5, 1, p. 67.
*5, 1, p. 92.
*7, 14, p. 92.

JOB.

*1, 7, p. 90.
*30, 1-2, p. 93.
*40, 25, p. 86.

ISAÏE.

*5, 4, p. 84.

*8, 18, p. 95.
11, 1-2, p. 87.
*53, 4, p. 82.
62, 11, p. 69.

JÉRÉMIE.

*2, 18-19, p. 87.
*2, 21, p. 84.
27, 17, p. 84.
52, 12-23, p. 85.

EZÉCHIEL.

23, p. 84.

27, 1 sq., p. 84.
*29, 3-4, p. 86.
*29, 6-7, p. 86.
32, 3, p. 86.
32, 18 sq., p. 86.

DANIEL.

3, p. 85.
3, 94, p. 90.
6, 5, p. 90.
6, 23, p. 90.
13, p. 85.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.

4, 18-20, p. 59.
*5, 13, p. 85.
*5, 14, p. 85.
*6, 24, p. 45.
*6, 24, p. 94.
*7, 7, p. 63.
*7, 14, p. 79.
*7, 22-23, p. 89.
7, 23, p. 89.
8, 5-13, p. 59.
*8, 17, p. 82.
8, 30-32, p. 82.
9, 9-13, p. 59.
9, 17, p. 82.
9, 18-26, p. 59.
*10, 28, p. 91.
*11, 29-30, p. 79.

*11, 29-30, p. 85.
*12, 33, p. 56.
13, 24-30, p. 73.
13, 24-30, p. 78.
15, 21-28, p. 59.
*18, 3, p. 50.
*18, 19, p. 48.
22, 12-13, p. 81.
*25, 21, p. 64.
*25, 21, p. 81.
25, 30, p. 81.

MARC.

1, 16-18, p. 59.
2, 13-17, p. 59.
5, 22-43, p. 59.
7, 24-30, p. 59.
12, 41-43, p. 59.

LUC.

5, 27-32, p. 59.
7, 2-10, p. 59.
7, 11-16, p. 59.
7, 36-50, p. 59.
8, 8, p. 70.
8, 41-56, p. 59.
10, 4, p. 78.
*10, 6, p. 78.
*10, 18, p. 91.
*10, 19, p. 91.
10, 30, p. 82.
*11, 9, p. 63.
14, 33, p. 46.
15, 11-32, p. 63.
*17, 10, p. 80.
18, 2-5, p. 63.
21, 1-3, p. 59.
*21, 34, p. 101.

JEAN.

4, 23, p. 47.
*8, 46, p. 91.
11, 1-45, p. 59.
11, 44, p. 82.
12, 1-7, p. 59.
13, 1-11, p. 59.
*13, 35, p. 60.
*14, 15-16, p. 67.
*14, 30, p. 58.
*15, 4, p. 48.
*15, 19, p. 58.
17, 21-26, p. 92.
*21, 5, p. 95.

ACTES.

2, 1-4, p. 59.
8, 26 sq., p. 59.
9, 15, p. 59.
10-11, p. 59.

ROMAINS.

2, 11, p. 59.
2, 11, p. 86.
*6, 4, 6, p. 48.
*6, 9, p. 77.
*6, 9, p. 100.
*6, 14, p. 88.
*6, 19, p. 88.
*7, 2-3, p. 48.
*8, 10, p. 48.
*8, 10, p. 67.
*8, 13, p. 82.
*12, 5, p. 66.
*12, 17, p. 91.

I CORINTHIENS.

*3, 1-2, p. 51.
4, 9, p. 90.
*6, 16-17, p. 49.
*6, 17, p. 49.
*6, 19, p. 56.
7, 29, p. 56.
*9, 1, p. 88.
*9, 24, p. 88.
*9, 26, p. 88.
*11, 1, p. 62.
*11, 3, p. 47.
*11, 7-12, p. 47.
13, 2-3, p. 79.
*13, 7-8, p. 79.
*14, 20, p. 51.
*15, 50, p. 82.

II CORINTHIENS.

*6, 16, p. 48.
*13, 5, p. 67.

GALATES.

*3, 27, p. 62.
*4, 1-3, p. 51.

EPHÉSIENS.

*4, 13, p. 95.
*4, 14-15, p. 51.
*4, 16, p. 95.
4, 22, p. 82.
5, 32, p. 66.

PHILIPPIENS.

3, 13, p. 47.
3, 13, p. 73. *

COLOSSIENS.

2, 11 sq., p. 98.
*2, 17-18, p. 87.
*2, 20-22, p. 87.
*3, 1-10, p. 88.

I THESSALONIENS.

5, 23, p. 77.
5, 23, p. 100.

II TIMOTHÉE.

*2, 22, p. 51.

HÉBREUX.

*2, 14, p. 95.

JACQUES.

1, 23-24, p. 70.
*4, 4, p. 58.

I PIERRE.

*2, 1-2, p. 51.
*2, 2, p. 50.
*2, 11, p. 58.

I JEAN.

*2, 12-13, p. 95.
*2, 15-17, p. 57.
*3, 7-8, p. 58.
*5, 18, p. 50.
*5, 19, p. 58.

APOCALYPSE.

2, 14, p. 84.
7, 3-4, p. 89.
14, 1, p. 89.

INDEX

DES MOTS TRANSCRITS DU GREC

(Les renvois sont faits au texte, avec indication de la page et de la ligne)

- ἀγαθός 12, 24; 16, 16; 22, 5; 27, 4;
31, 8; 34, 1; 36, 5, 25; 37, 10;
39, 2.
ἀγάπη 4, 26; 5, 13, 14; 6, 34; 9, 7;
10, 29, 34; 19, 20; 21, 2, 4,
13; 26, 4, 5; 31, 8; 34, 16, 31-
32; 38, 21.
ἄγγελος 2, 29; 20, 26; 36, 8.
ἅγιος 34, 15.
ἀγών 6, 9; 24, 19; 25, 3, 13; 34,
18; 41, 20.
ἀγωνίζεσθαι 11, 2; 22, 23; 24, 6; 26,
15; 34, 19-20; 38, 31; 39, 19.
ἄήρ 1, 15; 3, 29; 19, 10; 33, 12,
13, 30; 38, 3.
αἰσθησις 19, 23; 21, 12; 22, 26; 24,
3; 25, 13, 15.
αἰσθητήριον 24, 4.
αἰτεῖν 3, 1; 13, 15, 17, 19, 20; 20, 27.
αἰτία 28, 32.
αἴτιος 5, 11.
αἰχμαλωσία 20, 4; 23, 6; 33, 20;
41, 11.
αἰών 1, 20, 21; 9, 3; 18, 6; 30,
26; 37, 19; 43, 4 (2 f.).
ἀκαθαρσία 11, 26; 31, 31; 32, 24,
33; 33, 19; 35, 16-17.
ἀληθός 12, 8.
ἀλλά 1, 23; 2, 26, 28; 3, 7; 4, 28,
30; 5, 2, 20, 24; 6, 6, 17, 25,
27, 29, 32; 9, 5, 10; 10, 5, 8,
28; 11, 9, 13, 24; 12, 13, 30;
13, 1, 23; 15, 9; 18, 12; 24,
9; 25, 22, 28; 26, 3, 27; 30,
37; 33, 2 (2 f.), 20, 21, 22, 23,
25, 26, 30; 35, 13; 36, 17; 39,
2, 24; 42, 23; 43, 3.
ἀμελεία 21, 11; 36, 9.
ἀμελεῖν 20, 15; 21, 8; 22, 7-8.
ἀμήν 11, 15; 16, 13; 18, 15, 26;
20, 9, 24; 36, 2; 43, 4.
ἀναγκάζειν 10, 24, 25.
ἀναγκαῖον 14, 2; 27, 2.
ἀνάγκη 5, 30; 14, 15; 27, 15.
ἀνάθεμα 29, 30, 33.
ἀνάπαυσις 1, 22.
ἀνάστασις 18, 16; 24, 28; 42, 5.
ἀναχωρητής 11, 16; 16, 15; 36, 3;
41, 15.
ἀνέχειν 26, 26.
ἀνομία 32, 33.
ἀνοχή 11, 10; 39, 26.
ἀπαθής 8, 19.
ἅπαντες 1, 16; 23, 29; 31, 11; 38, 4.

ἅπασι ἀπλῶς 26, 16, 25.
 ἀπάτη 22, 30.
 ἀπόστολος 1, 24; 3, 10, 15, 26; 4, 23; 5, 3; 9, 5, 17-18; 10, 23; 15, 10, 17; 24, 23; 28, 24; 32, 12; 33, 4, 9; 34, 23; 38, 18, 22; 42, 1.
 ἀποταγή 8, 5; 21, 2.
 ἀποτάσσειν 2, 2.
 ἀπόφασις 23, 29.
 ἀρα 3, 17.
 ἀργύς 22, 21; 26, 9.
 ἀρέσκειν 14, 29; 27, 29-30.
 ἀρετή 1, 23; 14, 15; 19, 25; 20, 13, 14; 21, 16; 22, 14, 19; 23, 18; 25, 31; 27, 15; 34, 3; 36, 22; 41, 7, 10.
 ἀρχαῖος 40, 10.
 ἀρχεῖν 4, 16, 22; 33, 4.
 ἀρχή 17, 8; 24, 15.
 ἀρχισυνάγωγος 10, 9.
 ἀρχων 9, 23.
 ἀσεβής 18, 12; 29, 6.
 ἀσθενής 5, 15; 11, 8; 39, 23.
 ἀσκεῖν 5, 34.
 ἀσκησις 28, 5.
 ἀσκητικόν 43, 5.
 ἀσπάζεσθαι 25, 5.
 αὐθάδης 4, 16.
 αὐξάνειν 4, 21, 26; 12, 12; 25, 20.
 αὕξησις 38, 21.
 αὐτός (ὁ) 41, 16.
 βαπτίζειν 12, 19-20.
 βάπτισμα 3, 8, 9-10, 11, 36.
 βίος 9, 9; 28, 5; 42, 22.
 βοήθεια 11, 10, 14; 14, 4; 20, 3; 21, 19; 27, 5; 39, 25.

βοηθεῖν 8, 11, 12; 18, 23; 20, 23; 21, 6; 37, 10.
 γαζοφυλάκιον 10, 5.
 γάρ 1, 6, 13, 15, 20; 2, 7, 14, 26; 3, 13, 15, 22, 23, 28, 36; 4, 28; 5, 30; 6, 1, 2, 20, 24, 31; 7, 22; 8, 11, 17, 21; 10, 3, 5, 6, 9, 26, 29; 12, 2, 10, 24; 13, 2, 14; 16, 3; 18, 11; 19, 7, 12; 21, 7, 14, 20, 33; 22, 15, 22, 32; 23, 19, 29; 24, 2, 4, 12, 15, 18, 19, 20, 25, 26 (2 f.); 25, 9, 27, 31; 26, 13, 18; 27, 6; 30, 29, 35; 31, 6, 12; 32, 20; 33, 1 (2 f.), 9, 30; 34, 4, 10, 13; 35, 1, 6, 18; 36, 9, 10, 16; 37, 21; 38, 1, 3, 30; 41, 20, 22; 42, 3, 4, 24.
 γέεννα 5, 23; 18, 8; 19, 6; 31, 21; 35, 4, 7.
 γέννημα 11, 18.
 γένος 11, 21; 31, 2.
 γραφή 19, 27; 22, 1.
 δαίμων 5, 34; 28, 23.
 δέ 1, 8, 22; 2, 4, 14, 16, 18, 19, 31 (2 f.); 3, 8, 14, 17, 19, 27, 34; 4, 21, 26; 5, 2, 11, 17, 25, 31; 6, 3, 5, 9, 14, 15, 33; 7, 5, 11, 15, 17, 28; 8, 15; 9, 11, 21, 28; 10, 33; 12, 22, 31; 13, 9, 12 (2 f.); 16, 2, 4; 17, 7, 9, 10; 18, 8, 13, 21, 23; 19, 26; 20, 9, 22; 21, 26; 23, 8; 24, 5, 17, 19, 22; 25, 2, 10, 15, 22, 26, 32; 26, 9, 26; 27, 12, 27; 29, 4, 18; 30, 31; 31, 21, 26; 32, 2, 21, 27; 33,

5, 8, 13, 18, 19; 34, 7; 35, 2, 3; 37, 23; 38, 25; 39, 6, 10, 16; 41, 18, 21, 23; 42, 12, 20.
 διάβολος 9, 15, 16; 14, 16; 27, 16; 31, 15; 38, 15.
 διάκρισις 31, 9.
 δίκαιος 9, 14, 15.
 δικαιοσύνη 3, 15; 9, 14; 16, 5; 24, 30; 32, 34; 42, 8.
 διωγμός 4, 19.
 δογματίζειν 32, 15.
 δράκων 30, 27, 33, 37; 31, 26, 32; 34, 4.
 δραπέτης 34, 10, 21.
 δάρον 10, 4.
 ἐγκακεῖν 13, 16; 18, 15; 39, 1.
 ἐγκράτεια 31, 8.
 ἔθνος 29, 26; 39, 15.
 εἰδωλόν 29, 29; 32, 25.
 εἰκάν 2, 25; 30, 19; 32, 31.
 εἰ μή τι 1, 9, 20; 5, 3; 9, 27; 10, 33; 12, 23; 20, 1; 30, 20; 31, 7, 22; 33, 6; 38, 16.
 εἰρήνη 19, 23; 25, 6, 7.
 εἶτα 43, 1.
 εἶτε 6, 30 (2 f.); 22, 25 (2 f.), 26; 25, 1 (2 f.); 26, 24 (2 f.), 25; 42, 9, 10.
 ἐκατόνταρχος 10, 12.
 ἐλπίζειν 14, 23; 26, 5; 27, 23.
 ἐλπίς 32, 1.
 ἐνέργεια 2, 8, 10; 19, 10; 20, 24; 42, 1.
 ἐνεργεῖν 26, 18.
 ἐν' ὅσῳ 8, 7, 19, 20, 21; 12, 30; 21, 10, 22; 22, 10; 24, 6, 17; 25, 1; 41, 18; 42, 10.

ἐνοχλεῖν 6, 19.
 ἐντολή 10, 3, 8, 29; 15, 23; 18, 17, 18; 23, 21.
 ἐξουσία 2, 29; 31, 23, 26; 34, 29.
 ἐπειδή 12, 10; 14, 9; 15, 20; 27, 10; 31, 28; 33, 30; 37, 19; 38, 12.
 ἐπιδημεῖν 26, 19.
 ἐπιθανάτιος 34, 23-24.
 ἐπιθυμεῖν 4, 13, 16; 6, 5, 21; 8, 21; 23, 14; 25, 18; 29, 21, 23; 30, 1, 23; 41, 5.
 ἐπιθυμία 4, 33; 6, 22; 9, 8, 9, 11, 20; 14, 19, 23; 15, 1; 21, 3; 23, 5; 27, 20, 24, 30; 28, 4, 7; 29, 21; 30, 6; 31, 10; 32, 24.
 ἐπιστολή 20, 25; 37, 14.
 ἐπίτροπος 4, 30.
 ἐργασίη 1, 7; 37, 21.
 ἔρημος 12, 4; 29, 22.
 ἔτι 19, 6, 8, 12; 24, 31; 42, 9.
 εὐαγγέλιον 4, 2; 12, 26-27; 33, 14.
 εὐσεβής 21, 21.
 εὐχαριστία 20, 7.
 ἐφ' ὅσον 4, 29.
 ἦ 6, 16; 7, 7, 18; 10, 27; 13, 20; 15, 13 (2 f.); 23, 4; 24, 18 (4 f.); 36, 17.
 ἡγεμονικόν 19, 26.
 ἡδονή 1, 10; 4, 13; 37, 25.
 ἡδύνειν 13, 23.
 θεραπεία 14, 13; 27, 13.
 θεωρία 8, 18.
 θηρίον 4, 18.
 θλίβειν 39, 9, 10.
 θλίψις 18, 10; 31, 10; 36, 10; 37, 9.
 θυσία 28, 30.

θυσιολήριον 27, 8-9.
 καταρίζειν 11, 25.
 καθιστάειν 14, 10; 27, 11.
 καί 40, 11.
 καί γάρ 2, 27; 17, 4; 36, 6, 13.
 καίπερ 38, 10.
 καιρός 11, 20, 27; 13, 12.
 κακία 1, 11; 4, 21, 22; 5, 2, 4;
 14, 1, 2; 19, 12; 20, 21; 21,
 24; 22, 30; 27, 1, 2; 29, 21;
 32, 12, 28; 34, 7; 37, 26; 38, 26.
 κικουῖργος 19, 14.
 κλάω 14, 9; 24, 13; 27, 10; 37, 18.
 κῆν 4, 12 (2 f.).
 καναναία 10, 13.
 καπνός 34, 17.
 καρπός 8, 17; 11, 17; 13, 25; 18,
 23, 24; 19, 6, 12; 21, 26; 22,
 16; 24, 30; 25, 20, 21, 33; 26,
 29; 29, 9; 35, 21; 42, 8.
 κατά 1, 5, 18; 2, 18, 23; 3, 5, 7,
 10, 15, 25, 30, 37; 4, 1; 9, 2,
 12, 14; 10, 4 (2 f.), 8, 30; 11,
 3, 8; 12, 9, 26; 14, 12; 15, 10,
 15 (2 f.), 17, 22; 20, 11; 21,
 10, 25, 30; 22, 1, 33; 23, 2,
 3, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16,
 19, 24; 24, 2, 9, 14, 23; 25,
 15; 26, 6, 14, 20 (2 f.); 27, 12;
 28, 27; 29, 33; 30, 27; 31, 15;
 32, 31; 33, 4, 14; 35, 28; 37, 7,
 16, 20; 38, 11, 17, 31; 39, 23;
 41, 24.
 καταλαλεῖν 22, 12.
 καταλαλία 5, 5; 14, 17, 26-27; 27,
 18, 27; 33, 21.
 καταργεῖν 3, 4.

καταφρονεῖν 6, 31-32; 7, 17; 10, 16;
 18, 6; 21, 8; 23, 16.
 κατὰ φύσιν 36, 23; 37, 8.
 κατηγορεῖν 21, 24.
 κειρία 28, 22.
 κενοδοξία 28, 4.
 κεραινύναι 43, 1.
 κήπος 16, 8; 35, 21, 24.
 κίνδυνος 22, 1.
 κλάδος 14, 1, 2, 18; 27, 1, 2, 19.
 κληρονομεῖν 28, 25-26; 29, 26-27.
 κληρονομία 4, 10; 11, 22.
 κληρονόμος 4, 29.
 κοινόβιον 5, 31; 8, 4.
 κοινανεῖν 38, 13.
 κόσμησις 6, 23; 14, 20; 27, 20.
 κοσμικός 6, 15; 7, 15.
 κόσμος 1, 7; 2, 10; 4, 15, 32-33;
 8, 8, 10-11, 22, 31; 9, 1 (2 f.),
 2, 3, 4, 6, 6-7, 7, 8, 10, 10-11,
 17, 18, 22, 24 (2 f.), 26; 14,
 24; 15, 2; 18, 11; 22, 27; 23,
 1, 14; 25, 17; 27, 25; 28, 1, 4;
 30, 35; 31, 10, 31; 32, 14, 15;
 33, 24; 34, 7, 8, 19, 31; 35,
 1, 15; 37, 17, 22.
 κρίνειν 4, 14; 19, 20; 22, 11, 29,
 31; 24, 11, 12.
 κρίσις 18, 4; 31, 12, 20; 35, 30.
 κριτήριον 23, 29.
 κριτής 13, 8; 19, 13.
 κυβεία 4, 25.
 κωλύειν 1, 12, 15, 23; 3, 29; 19,
 10; 23, 7; 37, 27; 38, 3; 41, 10.
 κόμη 6, 18.
 λάος 17, 9; 29, 21, 29; 30, 5, 9;
 13; 32, 2; 39, 14; 40, 8.

λεπτόν 10, 6.
 λιμός 39, 1.
 λογικός 4, 5; 5, 6; 27, 8.
 λογισμός 3, 21; 5, 26; 8, 15, 18;
 15, 18-19; 21, 18; 41, 13; 42,
 11.
 λοιπόν 11, 23.
 λυπεῖν 4, 17; 7, 22.
 λύπη 24, 2.
 μαθητής 2, 3; 9, 28; 10, 21, 31, 32;
 25, 5; 26, 21.
 μαμωνᾶς 1, 6 (2 f.); 37, 21 (2 f.).
 μελετᾶν 33, 23.
 μελέτη 33, 24.
 μέλος 15, 11; 32, 23, 33, 34; 33,
 2 (2 f.), 13 (2 f.); 27, 7.
 μέν 1, 21; 2, 3, 14; 16, 4; 18, 12;
 25, 31; 33, 5, 13, 18, 20; 34,
 24; 36, 15.
 μερίς 29, 8, 24; 30, 21, 23.
 μέρος 12, 27.
 μετανοεῖν 5, 12; 37, 16.
 μετάνοια 12, 31; 14, 13; 27, 13-14.
 μετέχειν 33, 13, 15.
 μή 5, 22; 12, 21; 33, 10 (3 f.),
 15, 16.
 μή ποτε 6, 7; 39, 8, 8-9; 41, 19;
 42, 21.
 μήπως 5, 15; 34, 3.
 μοναχός 8, 2.
 μυστήριον 15, 7; 25, 34; 38, 28.
 νηστεία 33, 21.
 νόμος 3, 16, 17, 19.
 νοῦς 1, 17; 2, 7, 11, 20, 23; 8,
 10, 18; 20, 16; 24, 4; 35, 19;
 36, 23; 37, 19; 38, 5; 41, 11.
 νόμιμος 35, 20.

οἰκονόμος 4, 31.
 οἰκουμένη 37, 9.
 ὁμοίως 11, 17, 27; 16, 14; 19, 3;
 36, 3; 41, 16.
 ὁμολογεῖν 33, 17.
 ὁμοούσιος 35, 30.
 ὄντως 21, 24.
 ὀργή 6, 28; 32, 25, 28.
 ὅσον 3, 22.
 ὅταν 24, 13.
 οὐαί 19, 5 (2 f.).
 οὐδέ 1, 10 (2 f.), 11, 12; 2, 30; 3,
 23; 7, 9, 26; 9, 6, 30; 10, 27
 (2 f.); 11, 23; 15, 15; 22, 22,
 28; 23, 18; 25, 9; 32, 15, 16;
 35, 13; 37, 25 (2 f.), 26, 27;
 39, 12.
 οὐκοῦν 33, 12.
 οὖν 1, 7; 2, 9; 3, 2, 8, 14, 20, 29;
 4, 5; 10, 7; 18, 15; 21, 8;
 22, 5; 24, 17, 30; 27, 7; 30,
 36; 31, 13; 33, 5, 32; 35, 7;
 37, 3, 22; 38, 15, 31; 42, 1, 8.
 οὐσία 15, 8.
 πάθος 1, 22; 2, 1, 8; 5, 16; 6, 23;
 9, 29; 14, 5; 15, 20; 22, 18,
 21; 24, 19, 29; 26, 9, 18; 27,
 3, 6, 17; 28, 10; 29, 20; 30,
 6; 32, 24; 37, 3; 41, 21; 42, 7.
 πανουργία 4, 25.
 πάντως 3, 9.
 παρὰ 5, 34; 9, 3; 36, 28.
 παραβαίνειν 17, 8.
 παράγειν 9, 11.
 παράδεισος 28, 29; 30, 32; 36, 6.
 παραδιδόναι 17, 8.
 παρακαλεῖν 9, 19.

παρανομία 17, 7.
 παραφύσις 3, 28; 9, 1; 21, 22-23;
 22, 4; 28, 31; 30, 25; 31, 15;
 34, 14.
 παρθένος 15, 14.
 παριστάναι 32, 32, 33-34.
 παρουσία 30, 33.
 παρηρησία 5, 15; 16, 11; 19, 12;
 20, 12; 35, 21, 25.
 πείθειν 8, 19.
 πειρασμός 9, 27; 14, 20; 27, 21.
 πέτρα 32, 6.
 πιστεύειν 10, 13; 13, 2; 14, 22; 24,
 28; 26, 4; 27, 22; 42, 6.
 πίστις 10, 28; 20, 28; 31, 9; 39, 19.
 πιστός 14, 9; 20, 22; 27, 10.
 πλά αν 9, 13.
 πλάνη 4, 25; 20, 4; 39, 3.
 πλάσμα 22, 29; 24, 11.
 πλήν 2, 29; 20, 13; 22, 26, 30;
 39, 5.
 πνεῦμα 3, 14, 23, 27, 30, 31, 37;
 10, 22; 11, 6, 28; 15, 19, 21;
 16, 2, 4; 22, 7; 24, 22, 24;
 25, 16; 26, 20; 32, 8; 36, 2;
 38, 10; 39, 16; 41, 24; 42, 2.
 πνευματικός 29, 22.
 πολεμεῖν 34, 9.
 πόλεμος 4, 19; 6, 19; 23, 24; 24,
 17, 20; 41, 21.
 πόλις 6, 18; 13, 8, 9.
 πονηρία 38, 16.
 πονηρός 1, 12; 9, 25; 11, 11; 12,
 23; 18, 9-10; 19, 10; 21, 27;
 23, 6, 24; 34, 5; 35, 13; 37,
 27; 38, 25; 39, 3, 26-27.

πορνεία 14, 17; 27, 17; 32, 23.
 πόρνη 3, 26, 28.
 πρακτικόν 37, 6.
 πράξις 2, 5; 3, 6-7, 8, 24; 15, 15,
 19, 20; 22, 25; 25, 2, 10, 13.
 πρεσβύτερος 30, 21.
 προαίρεσις 10, 6-7, 28.
 προβλεψία 4, 31.
 προκοπή 6, 31.
 προκόπτειν 1, 18; 18, 9; 39, 16.
 πρός 36, 16.
 προφητεία 12, 8.
 προφητεύειν 33, 16.
 προφήτης 12, 2-3.
 πυκτεύειν 33, 12.
 πύλη 26, 7.
 πύργος 29, 6.
 σαρκικός 9, 20; 13, 2; 23, 3; 30,
 26.
 σάρξ 9, 2, 8; 12, 9; 19, 8; 26, 20;
 27, 12; 28, 25, 27; 34, 24;
 38, 13, 16.
 σατράπης 34, 12.
 σεμνός 6, 6; 38, 29.
 σημαίνειν 15, 17.
 σκάνδαλον 28, 11.
 σκεπάζειν 20, 8.
 σκέπη 11, 10, 14; 20, 5, 7; 39, 25.
 σκεῦος 7, 27, 28-29; 10, 25; 30,
 18.
 σκηνή 21, 28, 29, 31.
 σκνιφός 33, 27.
 σκοπός 24, 10.
 σοφία 38, 29.
 σοφός 26, 14; 32, 4.
 σπέρμα 30, 24.
 σποδάζειν 22, 18; 25, 25; 37, 3.

σπουδή 2, 16.
 στίλβειν 25, 1-2, 4; 42, 10-11.
 στίλβος 28, 21.
 στίχοι 4, 32; 32, 14.
 στίλη 13, 4; 14, 14, 16; 27, 15, 17.
 συμφωνεῖν 13, 24; 26, 28.
 συναγωγή 29, 26.
 συνείδησις 11, 9; 14, 26; 21, 9,
 22; 25, 29; 27, 26; 39, 24.
 σφάλμα 6, 26.
 σῶμα 1, 22; 3, 12, 26; 5, 28, 32;
 6, 4, 6, 18; 8, 12, 13, 22, 23; 9,
 3; 10, 30; 14, 20; 15, 9, 11;
 16, 4; 18, 7; 24, 6, 22; 27,
 21; 28, 10; 31, 11, 33; 32,
 17; 33, 22; 34, 3, 16; 35, 2, 4,
 7, 17, 18; 37, 5; 38, 11, 21,
 31; 40, 11; 41, 24.
 σωτήρ 2, 9; 13, 13.
 ταλαίπωρος 1, 14; 25, 1; 26, 26;
 28, 16; 38, 2; 42, 10.
 τέλειος 5, 2; 38, 17, 20, 27-28.
 τελώνιον 10, 20.
 τόπος 24, 1.
 τότε 2, 11; 3, 29; 4, 22; 11, 1;
 21, 30; 23, 26; 24, 16; 32,
 22; 33, 17.
 τράπεζα 33, 26.
 τρία 35, 30.
 τροφή 29, 9; 35, 17.
 τροχός 39, 17.
 τρυφᾶν 36, 7.
 τύπος 40, 10.
 ὕλη 1, 20; 2, 3; 3, 3.
 ὑπεκρίσις 5, 5; 22, 30.
 ὑπομένειν 16, 15; 20, 14; 26, 5; 34,
 18; 36, 4.

ὑπομονή 19, 23.
 ὑποτάσσειν 2, 23; 28, 15; 34, 13;
 35, 19.
 φθόνος 14, 27; 27, 28.
 φλέγμα 6, 16.
 φυσικός 28, 31.
 φύσις 20, 4.
 χαρίζεσθαι 20, 7; 30, 31.
 χάρις 11, 7; 18, 25; 31, 1; 33, 2.
 χάρισμα 3, 35.
 χήρα 10, 6, 15; 13, 9.
 χορηγεῖν 3, 34.
 χόρτος 12, 14.
 χρεία 2, 19; 5, 28; 6, 4, 6, 13;
 15, 2; 17, 3; 22, 5; 23, 8;
 27, 31; 28, 15; 35, 14; 36, 9,
 12.
 χρεωστέιν 10, 3; 25, 27.
 χρηστός 12, 4, 10.
 χώρα 21, 10.
 ψάλλειν 1, 11; 37, 26.
 ψευδοπροφήτης 30, 7.
 ψυχή 1, 13, 21, 23; 2, 7, 9, 12,
 13, 20, 23; 3, 4, 25, 29; 5,
 21, 26; 6, 8; 8, 7; 9, 4, 21;
 10, 30; 11, 1; 13, 13; 14, 5;
 15, 14, 18, 19, 20, 21; 19, 1;
 20, 10, 12, 13; 24, 22; 26, 13,
 16, 26; 27, 6; 28, 16; 29, 19;
 31, 6; 34, 9, 15; 35, 3, 4, 7,
 16, 19; 38, 2; 41, 9, 17, 24.
 ω 26, 6; 38, 31.
 ω 3, 6, 9; 5, 7; 8, 6, 13; 11, 2, 6;
 12, 8, 20; 13, 19; 18, 15, 17;
 20, 15; 21, 7; 34, 1; 35, 5, 8;
 37, 3; 41, 18.
 ως 4, 26; 5, 13; 8, 22, 23; 9, 19,

20; 14, 28; 20, 26; 23, 28;
24, 7; 27, 28; 28, 11, 14 (2 f.);
31, 10, 32; 33, 11, 12; 35, 11;
38, 28.
ὥστε 6, 4.

NOMS PROPRES.

Ἄβελ 28, 32.
Ἀβессαλώμ 30, 1.
Ἀβιράν 29, 26.
Ἀβραάμ 40, 8.
Ἀδάμ 15, 16 (2 f.); 28, 18, 20, 29;
30, 29.
Ἀμαλήκ 29, 32; 32, 6.
Ἀνανίας 40, 24.
Ἀσσούρ 32, 10.
Ἀσσυρίοι 30, 16.
Ἀχαάβ 30, 6.
Ἄχαρ 29, 30.
Βαβυλών 34, 12.
Βαλαάμ 29, 28.
Βαλάκ 29, 28.
Γηών 31, 17; 32, 10.
Γιεζί 25, 8, 21; 30, 23.
Δαθάν 29, 25-26.
Δαμασκός 40, 24.
Δανιήλ 34, 11.
Δαυίδ 12, 2; 39, 7, 11.
Ἐλισσαῖος 25, 7.
Εὐα 15, 16.
Ἡλί 29, 31.
Ἡλίας 30, 7, 9.
Ἡσαίας 8, 1; 41, 16; 46, 14; 49, 1,
3; 20, 25; 30, 12; 36, 3; 37,
15; 44, 15; 43, 6.
Ἡσαΐ 29, 8.

Ἰεζάβελ 30, 6.
Ἰεζεκιήλ 31, 16.
Ἰερεμίας 30, 14; 32, 2.
Ἰεριχώ 28, 28.
Ἰεροβόαμ 30, 4.
Ἰερουσαλήμ 28, 28.
Ἰεσσαί 32, 7.
Ἰησοῦς 2, 1, 5; 9, 21, 28, 30; 18,
11, 19; 26, 7, 19; 28, 21; 29,
27; 30, 31; 32, 6; 33, 10; 37,
4; 40, 2, 11.
Ἰούδας 40, 22.
Ἰσαάκ 29, 11.
Ἰσραήλ 11, 23; 31, 29; 39, 16.
Ἰωάννης 9, 5; 10, 19; 38, 22.
Ἰώβ 31, 25; 34, 19; 36, 24.
Ἰωσήφ 29, 12.
Κάιν 28, 30; 29, 4.
Κορέ 29, 25.
Κορνήλιος 40, 23.
Λάζαρος 40, 14; 28, 23.
Λάμεχ 28, 32; 29, 1, 4.
Μαδιάμ 29, 14.
Μαθθαῖος 40, 20.
Μαριάμ 40, 16.
Μωυσῆς 29, 13, 16; 32, 5.
Ναβουχοδονοσόρ 30, 19.
Ναυή 29, 28; 32, 6.
Ὀολά 30, 16.
Ὀολιβιά 30, 16.
Παῦλος 40, 25; 33, 9.
Πέτρος 5, 3; 9, 17; 10, 18; 37, 15.
Σαμάρεια 40, 26.
Σαμουήλ 39, 33.
Σαούλ 29, 32.
Σατανᾶς 34, 27.
Σενναάρ 29, 7.

Σόδομα 29, 10.
Σόρ 30, 13.
Σουσάννα 30, 22.
Φαρχαί 29, 13, 15; 31, 16, 20; 32,
5, 13; 33, 3, 6.
Φίλιππος 40, 26.
Φυλιστιμίμ 29, 10-11.
Χαλδαῖοι 30, 18.

Χάμ 29, 5.
Χαναν 29, 5.
Χριστός 3, 13, 14; 4, 27; 10, 11;
12, 8, 19, 20 (2 f.), 21 (2 f.);
15, 11, 15; 16, 2, 3; 18, 11,
19; 24, 25; 28, 21; 32, 14,
17, 19 (2 f.), 21 (2 f.); 38, 20,
31; 42, 3, 18; 43, 10.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	VII
TEXTE :	
Codex A.	1
Codex B.	18
Fragments étrangers à A et à B.	41
TRADUCTION :	
Codex A.	45
Codex B.	69
Fragments étrangers à A et à B.	99
INDEX DES RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES	103
INDEX DES MOTS TRANSCRITS DU GREG	107